

JOURNAL
GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES
SUR TOUTE LA MÉTROPOLE

CRMHB

L'EFFECTIF
2020-2021
À LA LOUPE

ÉTÉ 2020

WWW.RENESSPORT.FR

N° 33

RENNES
SPORT

MENSUEL



C'EST DÉJÀ
DEMAIN !

LES CLUBS RENNAIS
PRÉPARENT LA RENTRÉE

« LES GESTES BARRIÈRES NOUS RAPPROCHENT » !

flunch
RENNES - GLEUNAY
NOUVEAU

MAINTENANT,
TOUT FLUNCH S'EMPORTE !

AVEC



ABONNEMENT 2020 2021

REJOIGNEZ-NOUS!

19 MATCHS DE LIGUE 1
À PARTIR DE 169€

TARIFS ET CONDITIONS SUR
ABONNEMENT.STADERENNAIS.COM

ROAZHON PARK



**SORTIE DU
PROCHAIN N°34
DÉBUT
SEPTEMBRE**



Enfin du sport !

Enfin, il pointe à l'horizon. Le bruit répétitif des frappes dans le ballon et les gammes répétées à la Piverdière, les dates de reprise fixées au hand ou au rugby, les crispements de semelles sur les parquets... Le sport est de retour, enfin, à Rennes comme partout en France, après un long tunnel de trois mois, où incertitudes, angoisse et manque ont remplacé les émotions, les victoires et l'union autour d'une passion commune. En septembre, même si rien ne sera probablement plus « comme avant », le sport va reprendre sa place dans une société où son rôle est primordial, tant pour divertir et passionner que pour fédérer et éduquer. Que l'on soit en salon VIP ou en tribunes populaires, comme en tribune de presse, la ferveur reste la même sur un but à l'arrachée à la 97ème de Raphinha ou un essai de Gaëtan Béraud sur la dernière possession. Le Roazhon Park s'est refait une beauté et a déjà hâte de vivre une troisième saison européenne de rang, une première dans l'Histoire du club. Cesson s'apprête à vibrer de nouveau dans l'élite du hand avec un groupe tout neuf, prêt au « combat » si apprécié de la Glaz Arena. La Ricoquais a aussi hâte de retrouver ses « Roses » pour la confirmation en D2, tandis que Géniaux se délecte d'avance des futurs défis de la TeamCPB. Du côté du Vélodrome du Commandant Bouguin, le REC Rugby, fort d'un recrutement très costaud, visera une place dans le TOP 6 avec une équipe qui promet déjà. L'URB 35, pour sa part, malgré un mois de juin agité, se prépare de beaux lendemains à l'étage du dessus, en N1 ! Seule ombre au tableau, du côté de Colette Besson où le ciel est définitivement tombé sur la tête du Rennes Volley 35, à l'issue, pourtant, de la meilleure saison sportive de son histoire. Recalé par la DNACG malgré la tentative de sauvetage menée par Kévin Le Roux, le club, et le volley pro avec lui, disparaît, laissant la sensation d'un immense gâchis. Il faudra du temps pour revoir le haut niveau de chaque côté du filet à Rennes et pour oublier une telle conclusion. Pourtant, quelques derbies remportés face au HBC (hand), à Vitré (basket) ou au FC Nantes redonneront le sourire aux passionnés rennais dès la rentrée, tout comme le bon air frais de la petite musique de la Ligue des Champions.

Julien Bouguerra

CONTACT

Publication de
LM MEDIAS
Imprimé à Héric
(25.000 ex.)

RÉDACTION / PAO

Julien Bouguerra
Matthieu Giboire
Pierre Berendes
F.-Xavier Lebert

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
Immedias.vrn
@gmail.com
contact.rennessport
@gmail.com

RÉSEAUX SOCIAUX



PHOTOS

Julien Bouguerra
Pierre Berendes

CONTACT RÉDACTION

redaction.rennessport
@gmail.com

**DEMANDES
DE STAGES**

afxl@orange.fr

SITE INTERNET

www.rennessport.fr

SRFC : LE TRIO HOLVECK-MAURICE-STÉPHAN EN ACTION 4

STADE RENNAIS : F. MAOUASSA, L'INTERVIEW DÉCALÉE 6

SRFC : GUIRASSY, TERRIER, PREMIÈRES RECRUES ? 10

MÉDIAS : JÉRÔME THOMAS (AFTER FOOT-RMC) FAN DU SRFC 12

CRMHB : SÉBASTIEN LERICHE PRÉSENTE SON GROUPE 14

CRMHB : RUDY SERI, ITV DU NOUVEL ARRIÈRE-GAUCHE 16

CRMHB : REPRIS, ENTRAÎNEMENT, MODE D'EMPLOI 18

MÉDIAS : ENTRETIEN AVEC THOMAS VILLECHAIZE (BEIN) 20

SGRMH : LE POINT AVEC JEAN-LUC BOSSE 22

SGRMH : APOLLINE FEUVRIER, NOUVELLE "ROSE" 24

CPB : PIERRE LE MEUR (COACH) A HÂTE DE REPRENDRE 26

VOLLEY : KÉVIN LE ROUX, L'INTERVIEW EXCLUSIVE 28

REC RUGBY : ARMÉ POUR LA PASSE DE TROIS 32

BASKET : PLACE À LA NATIONALE UNE POUR L'URB 36

CYCLISME : ARKEA-SAMSIC SUR LE DÉPART DU TOUR 40

**AU FAIT, UN JOURNAL GRATUIT
COMMENT ÇA MARCHE ?**

Le journal RENNES SPORT a fêté ses trois ans d'existence en mai dernier. Une belle performance dans ce milieu en crise qu'est la presse en général, et la presse "gratuite" en particulier qui ne vit que par les recettes publicitaires. Pour que notre journal puisse continuer de proposer une offre éditoriale riche qui traite de l'actualité fournie de tous les sports du secteur, avec un tirage et un rayonnement important (25.000 exemplaires mensuels, plus de 40.000 lecteurs par numéro), il faut pouvoir compter sur de nouveaux partenaires, qui voudront promouvoir leurs entreprises ou leurs événements par de la visibilité dans notre support, encore plus en cette période de relance. Comptez sur nous, on compte sur vous !

**POUR RECEVOIR LA PLAQUETTE ET NOS TARIFS
CONTACT.RENNESSPORT@GMAIL.COM**

SPORT 2000

VENTES PRIVÉES -30%

Sur présentation ou création de la carte de fidélité gratuite SPORT 2000

SPORT 2000

DU Samedi 4 Juillet au Lundi 13 Juillet 2020. Voir conditions en magasin

GUICHEN BAIN DE BRETAGNE ST GREGOIRE



PARÉS POUR UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE

Alors que les joueurs ont repris l'entraînement depuis une petite semaine, le club continue sa mue dans les bureaux et vestiaires, tout en préparant l'effectif 2020-2021 avec son programme estival déjà calé. Le foot est de retour, pour le plus grand plaisir de supporters faisant face à une saison à venir qui pourrait être historique pour les « Rouge et Noir » !

UNE DIRECTION AU COMPLET !

Après l'arrivée physique de Nicolas Holveck dans ses nouveaux bureaux en mai,

ce fut au tour de Florian Maurice, à la mi-juin, de prendre ses quartiers et fonctions à la Piverdière. L'ancien responsable du recrutement de l'Olympique Lyonnais qui avait vu ses prérogatives fortement dimi-

nuées à l'OL avec l'arrivée de Juninho l'an passé, va découvrir un nouveau rôle de directeur sportif, avec à sa charge la gestion sportive des professionnels, de l'académie ainsi que du recrutement, le tout en étroite collaboration avec Julien Stéphan. Pour l'aider à sa tâche, l'ancien latéral de Montpellier et des Girondins de Bordeaux notamment, Jérôme Bonnissel, a également été officialisé. Lors de leur première conférence de presse réalisée ensemble face à une belle affluence médiatique, les trois hommes se sont montrés complémentaires et plutôt complices. L'occasion pour Nicolas Holveck de souligner que « Julien Stéphan l'a convaincu de la faisabilité de faire venir Florian Maurice » puis d'ajouter que le club souhaite « garder Eduardo Camavinga, qui jouit d'une relation exceptionnelle avec le staff et qui est enclin à faire une année de plus ».

Bien, très bien et du côté des ambitions, la phrase du jour reviendra au nouveau directeur sportif, précis dans ses mots, qui précise en réponse aux critiques de Jérémy Morel lors de son départ que « le projet n'a pas changé, il est simplement encore plus ambitieux ». Toujours du côté des bureaux, Ouest France annonçait en juin le départ en cours de Sylvain Armand, proche de l'ancien président Olivier Létang. L'officialisation ou la confirmation de cette information n'est à l'heure où nous bouclons ces lignes, pas encore tombée, pas plus que le nom du nouveau directeur de la communication. Côté terrain, comme évoqué en mai sur notre site, Philippe Bizeul est de retour aux affaires à Rennes, lui aussi en provenance de Lyon, dont trois membres de staff rejoignent au final cet été la Bretagne. Il épaulera Julien Stéphan et Mathieu Le Scornet au quotidien sur des terrains qu'il connaît par cœur pour y avoir passé 13 ans !

PROLONGATIONS DE CONTRATS, CHANTIER EN COURS !

Un mercato réussi, surtout en cette année si particulière, ce sera probablement avant tout conserver ses meilleurs joueurs, réussir à ne pas être pillé par les plus grands. Le problème est connu pour tous les clubs français s'invitant à la table des grands comme le fait depuis trois ans le Stade Rennais. Pour ce faire, au-delà de la campagne médiatique menée en Espagne autour d'Eduardo Camavinga (que le club réfléchit tout de même à prolonger au plus vite, ndlr), le trio Holveck-Maurice-Stephan va déjà s'attacher à prolonger quatre joueurs en priorité, à un an de la

fin de leur contrat : Hamari Traoré et Faitout Maouassa, indiscutables titulaires ainsi que Yann Gboho et Lucas Da Cunha, espoirs apparus cette saison. Pour les deux premiers, des points communs : tous deux aimeraient rester à Rennes et les discussions ont démarré. Une inconnue désormais : accepteront-ils l'offre rennaise ? Si Faitout Maouassa semble décidé à rester et à continuer sa progression en Bretagne (lire en page 6-7-8), l'international malien, lui, étudie toutes les possibilités, y compris un départ. Longtemps loin des autres titulaires indiscutables sur le plan salarial selon le quotidien Ouest France.

En position de force, il ne restera qu'avec une vraie revalorisation conforme à son statut de meilleur latéral droit du championnat. Concernant Yann Gboho et Lucas Da Cunha, eux aussi jugés « prioritaires » par le coach, les discussions sont en cours et le temps de jeu sera au centre des négociations. Autres joueurs en fin de contrat en 2021, Damien Da Silva, Romain Salin et Clément Grenier eux, ne sont pas concernés pour le moment par une éventuelle prolongation. Chez les jeunes, Adrien Truffert, Junior Kadile et Warmed Omari ont paraphé leur premier contrat pro.

UNE PRÉPARATION 100 % FRANÇAISE

Crise sanitaire oblige, les clubs français s'adaptent chacun à leur manière. Du côté de Rennes, heureuse capitale de la plus belle région française, nul besoin de partir loin pour construire la cohésion de groupe et profiter de bonnes conditions de préparation. Les joueurs de Julien Stéphan se prépareront ainsi en Bretagne, avec pour le moment deux stages prévus : l'un du 6 au 15 juillet à Dinard, l'autre à Arzon (Morbihan) du 1er au 8 août. Avec la majorité de la préparation menée à la Piverdière, les joueurs pourront ensuite profiter au maximum de leur cadre habituel, un plus loin d'être négligeable après le printemps qui vient de s'achever. Par ailleurs, six matchs amicaux sont pour le moment prévus, là aussi face à des formations françaises : premier match amical le 16 juillet face à Châteauroux, probablement à huis-clos à la Piverdière le 16 juillet. Autres dates fixées, du côté de la Rabine à Vannes à deux reprises, le 1er août, pour affronter Angers puis le 8 août, pour affronter Angers puis le 8 août, ce sera une pelouse de Ligue 1 qui accueillera les « Rouge et Noir » avec un autre derby face à Lorient.

De retour à Rennes, les hommes de Julien Stéphan auront ensuite le plaisir de retrou-

Cap Malo
LOISIRS

Tous les **LOISIRS**
pour toute la **FAMILLE**
sont à **CAP MALO**
à 10 mn au nord de Rennes

Profitez d'UNE JOURNÉE
DÉTENTE et FUN exceptionnelle
à CAP MALO et d'un large choix
de RESTAURATION sur place !

AIRFLY
VOL EN CHUTE LIBRE

BOWLING CENTER

CGR
CINEMAS
LA MEZIERE

le golf
CAP MALO

Karting
DE RENNES CAP MALO

NEW JUMP
Goood!

SUN FORM
Votre futur se situe

URBAN SOCCER

WOUPI
Aire de Jeux

www.cap-malo.com

Toutes les enseignes vous reçoivent dans le respect des nouvelles mesures sanitaires



ver la pelouse du Roazhon Park, le 12 août à 19 heures. Si l'on ne connaît pas encore la jauge autorisée concernant le public, l'adversaire, lui, est une vieille connaissance, avant-dernier adversaire des Rennais avant l'arrêt des compétitions : l'AS Saint-Etienne.

Un dernier match pourrait suivre le week-

end suivant avant de réattaquer, enfin, une Ligue 1 qui nous aura tant manqué après près de cinq mois et demi d'arrêt.

Julien Bouguerra

LIGUE DES CHAMPIONS, MODE D'EMPLOI

L'UEFA a éclairci la situation quant à la tenue et la reprise des coupes d'Europe éditions 2019-2020 et 2020-2021. En ce sens, le Stade Rennais a désormais deux scénarios en vue pour accéder à la plus prestigieuse des compétitions. Le premier, magique, tient à une victoire en Europa League d'un club déjà qualifié pour la Ligue des Champions via son championnat.

De nombreux clubs encore en lice pourraient ainsi propulser le Stade Rennais en poules : l'Inter Milan, l'AS Roma, le FC Séville et Getafe, ces quatre équipes s'affrontant entre elles. Des deux qui resteront pour le tournoi final, l'Inter Milan et le FC Séville, à ce jour troisièmes de leur championnat et en ballottage très favorables pour se qualifier directement en Ligue des Champions via leur championnat sont les meilleurs paris à prendre. Du côté de l'Ukraine, un titre de champion pour le Shaktar Donetsk combiné à une victoire finale en Europa League propulserait les Bretons en phase de poules. Même chose en Turquie, avec Basaksehir, pour l'heure leader du championnat. Chez nos voisins anglais, Manchester United et

Wolverhampton sont encore en course pour une place parmi les 4 premiers et constituent également un espoir pour le Stade. A signaler que les dates officielles de reprise de la Ligue Europa sont désormais connues pour terminer la compétition, qui se jouera sous la

forme d'un FINAL 8 du 10 au 21 août en Allemagne (à Duisbourg, Gelsenkirchen, Düsseldorf et Cologne), une fois les huitièmes allers et retours intégralement dis-

putés. Deuxième solution, sans compter sur les autres : il faudra passer par un troisième tour de qualification le 15 ou 16 septembre sur un match « sec ». La première équipe tirée recevra alors sur son terrain, puis en cas de victoire, rejoindra les poules en remportant un barrage via une double confrontation le 22 ou 23 septembre et le 29 ou 30 septembre. Petit avantage, la saison aura repris depuis un bon mois, laissant à nos « Rouge et Noir » la possibilité d'avoir le rythme suffisant pour s'ouvrir les portes d'un monde encore inconnu mais pourtant tant désiré.

**DE BONNES CHANCES
DE FILER DIRECTEMENT
EN POULES !**

Julien Bouguerra

RENNES NORD - La Robiquette - St Grégoire

RENNES SUD - Parc Rocade Sud - Chantepie

SOLEDDES

COMPAGNIE DE LA LITERIE



Une autre façon de voir vos nuits !

Selon dates des soldes en vigueur et sur étiquetage spécifique en magasin.

FAITOUT MAOUASSA : “J’AI L’ENVIE DE GRANDIR ICI”

Le confinement aura eu quelques avantages, dont ceux par exemple de découvrir des vocations ou de partager la partie hors terrain avec le grand public via les réseaux sociaux. Déjà remarqué sur le terrain, Faitout Maouassa y a ainsi dévoilé une sacrée personnalité, très chaleureuse et décalée. Son interview ne pouvait pas déroger à un état d'esprit rafraichissant, qui fait clairement du bien ! Un régal !

Tout d'abord, une question nous brûle à tous les lèvres : depuis que tu es monté avec Birmingham en Premier League, dans le jeu Football Manager, comment cela se passe-t-il ?

Je vais dire la vérité, j'ai arrêté un peu, j'ai eu besoin d'un break, c'était tellement d'émotions (rires) ! Ça me laisse le temps de préparer de nouvelles tactiques, de peaufiner mon 3-4-3, mon système favori. Avec le confinement, j'ai beaucoup joué, je l'avoue...

D'où te vient cette passion pour ce jeu de management, qui diffère pas mal de l'habituel FIFA ?

Mon grand frère joue depuis longtemps et plus jeune, j'allais regarder ce qu'il faisait. Et j'avoue que ces ronds qui bougeaient de partout, je ne comprenais pas grand-chose. Ce que je sais, c'est que j'essayais de jouer quand il n'était pas là et... je n'étais pas très bon. Au centre de formation, j'ai progressé, avec Diego Alves, à Nancy, qui m'a même appris comment tricher à ce jeu ! Aujourd'hui, je ne le fais

plus. Nous, les joueurs de *Football Manager*, sommes stigmatisés, regardés de travers. Beaucoup ne comprennent pas que l'on puisse passer des heures sans une manette et sans l'ultra-réalisme habituel des jeux mais c'est comme ça... Seuls les vrais peuvent comprendre !

Dans ta partie, as-tu essayé de recruter des collègues rennais ?

Ouh là non, ils sont trop chers ou pas adaptés à mes tactiques Tiki-taka vertical ! J'aurais pu signer Rafik Guitane mais il ne rentrerait pas dans mon schéma !

Plus sérieusement, parlons un peu foot. Le retour sur les terrains, même en petits groupes, a dû faire un bien fou aux têtes ?

C'est vrai. Au-delà du ballon, ce qui m'a le plus manqué, ce sont les copains, nos moments partagés ensemble, les rires, les discussions. Deux mois sans se voir, ça a été très long. La belle saison, avec toutes les émotions que nous avons partagées, nous a rapprochés les uns

« J'AVOUE QUE JE NE SUIS PAS FAN DE CES STADES VIDES. LE FOOT, C'EST DE LA PASSION, DE LA VIE ET CELA, ÇA NE PEUT EXISTER QU'AVEC LES SUPPORTERS. »

des autres. Même si What's App a permis de garder le lien, ça ne remplace pas le quotidien.

Physiquement, comment t'es-tu senti ?

Sincèrement, pas trop mal. Nous avons été suivis par le staff tout au long de cette pé-

« EN DÉBUT DE SAISON, J'ÉTAIS ENCORE TIMIDE, J'AVAIS TROP SOUVENT PEUR DE MAL FAIRE. JE ME METTAIS TROP DE PRESSION ET JE JOUAI EN ÉTANT UN PEU INHIBÉ »




Sib Ouest
Solutions Informatiques & Bureautiques

Partenaire @informatique des PROFESSIONNELS



Contactez-nous : 02 99 23 46 96

13 Parc de Brocéliande - 35760 Saint-Grégoire

contact@sib-ouest.fr





riode et j'ai fais le maximum pour rester en forme. De toute manière, quand le football est ton métier, impossible de s'arrêter totalement ou de se laisser aller. Bon, j'avoue avoir craqué un peu sur un seul truc, les bonbons. C'est mon péché mignon mais ça, avec ou sans confinement !

En dehors des jeux vidéo, qu'as-tu fait de ces deux mois ?

Je suis de ceux qui pensent qu'il faut trouver du positif dans toute situation et celle que nous venons de vivre m'a permis de découvrir plein de nouvelles activités. C'est tout bête mais j'ai pris du plaisir à tondre ma pelouse, entretenir les extérieurs à la maison, découvrir le plaisir de bricoler, même s'il y a du boulot... J'ai pu aussi m'améliorer au piano et j'ai décidé d'apprendre la guitare, même si franchement, c'est vraiment difficile. J'aime jouer de la musique et j'ai bien l'intention de progresser. J'ai enfin adoré cuisiner et je pense avoir bien progressé.

As-tu été angoissé durant cette période ?

Pour ma propre santé, j'ai suivi toutes les recommandations et j'ai été très prudent. J'ai surtout été attentif à mes proches. Ma maman était avec mon grand frère et j'avoue que d'être loin d'eux sur tout ce

« C'EST TOUT BÊTE MAIS J'AI PRIS DU PLAISIR À TONDRE MA PELOUSE, ENTREtenir LES EXTÉRIEURS À LA MAISON, DÉCOUVRIR LE PLAISIR DE BRICOLER, MÊME S'IL Y A DU BOULOT... J'AI PU AUSSI M'AMÉLIORER AU PIANO ET J'AI DÉCIDÉ D'APPRENDRE LA GUITARE, MÊME SI FRANCHEMENT, C'EST VRAIMENT DIFFICILE. »

temps a été pesant mais tout le monde va bien.

Qu'as-tu pensé de la décision prise d'arrêter le championnat alors que nos voisins reprennent tous au fur et à mesure ?

Je pense que les décisions, quelles qu'elles soient, étaient difficiles à prendre, dans un sens ou dans l'autre. Ce que je peux dire, c'est qu'à partir du moment où une décision est prise, il faut s'y tenir. Bon ou mauvais, ce n'est pas à moi de juger le choix qui a été fait. En revanche, j'avoue que je ne suis pas fan de ces stades vides. Le foot, c'est de la passion, de la vie et cela, ça ne peut exister qu'avec les supporters.

Avant cette longue coupure, il y eut un match exceptionnel au Roazhon Park face à Montpellier, où tu as marqué l'un des buts de l'année. As-tu l'impression d'avoir été freiné en plein boom ?

C'est vrai que j'étais plutôt bien avant que tout s'arrête. Mais au-delà de mon but ou de mon cas personnel, c'est l'équipe qui tournait vraiment bien, si l'on excepte la demi-finale de coupe de France perdue à Saint-Etienne. Nous avions vraiment à cœur de bien terminer la saison et de conserver notre troisième place. Cette dy-



OFFRE TRIO

3 PIZZAS MEDIUM

25€

VALABLE EN LIVRAISON



Pizza Medium : pâte Pan ou Classica

PIZZA HUT MITTERRAND
38 MAIL FRANÇOIS MITTERRAND
02 99 59 37 74

PIZZA HUT RENNES MAGINOT
2 BOULEVARD VILLEBOIS MAREUIL
02 99 38 46 71

COMMANDEZ SUR
PIZZAHUT.FR



namique a permis à chacun de s'améliorer sur ses axes de progression, moi compris.

Comment juges-tu ton évolution cette saison ?

En début de saison, j'étais encore timide, j'avais trop souvent peur de mal faire. Je me mettais trop de pression et je jouais en étant un peu inhibé, je pense. A partir du

moment où j'ai enchaîné les matchs, tout le monde m'a mis en confiance et c'est l'expression collective qui m'a offert une libération dans le jeu, qui m'a permis de progresser.

Quelle est ta relation et ton rapport avec Julien Stéphane ?

Je l'ai d'abord connu lors de ma première année, lorsque j'évoluais en réserve. Il me parlait beaucoup, avait des mots forts, réconfortants, encourageants. Aujourd'hui chez les pros, avec l'équipe Une, il est resté le même bien que la fonction exige une distance supplémentaire mais ce qu'il a réalisé et la manière dont il travaille avec nous est incroyable...

être entraîneur mais plutôt avec les jeunes, pas forcément à la tête d'une équipe pro ou senior. Moi, ce que j'adore, c'est jouer avec les enfants, les voir se marquer, sourire, et être fiers d'eux quand ils réussissent un truc que tu leur a montré. Là, oui, je pense que je m'occuperai d'équipe de jeunes. Si nos contrats le permettaient, je le ferais même dès aujourd'hui !

La saison prochaine, la Ligue des Champions pourrait résonner dans le Roazhon Park. C'est un truc de fou !

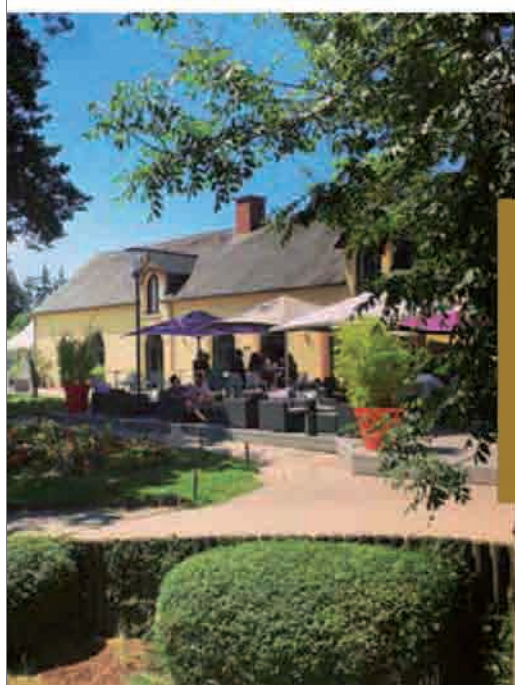
Franchement, c'est énorme, même s'il faut encore attendre voire gagner des matches pour participer aux poules. Jouer l'Europe, déjà, c'est énorme, d'autant que nous franchissons les étapes ensemble, à force de boulot. Notre progression n'est pas due au hasard, ça bosse. Pour moi, il faudra continuer de bosser, de progresser et de prendre du plaisir. C'est une notion qu'il ne faut pas galvauder et qui permet de rester conscient de la chance que l'on a de faire ce métier.

Une profession de plus en plus exposée. On te voit à l'aise sur les réseaux sociaux, avec les supporters. Quelle est ta relation avec les médias ?

Sincèrement, je suis sur les réseaux ou dans les journaux comme dans la vie, tranquille, simple, souriant. Je suis un mec ultra positif, j'ai toujours envie de sourire, de rigoler. Je parlais tout à l'heure de ma timidité sur le terrain, elle était aussi là en



Ouvert tous les jours - 15 minutes au sud de Rennes



Restaurant bistronomique
Cuisine de saison issue des producteurs locaux.

Vente de plats à emporter
Entrées, plats, desserts, avec une large sélection de vins et de paniers apéritifs.

Vente de plats en livraison
Service de livraison de plats froids pour les déjeuners du lundi au vendredi.

Brunch du Dimanche
Brunch sucré et salé servi sous forme de buffet.

Domaine de Cicé-Blossac
Avenue de la Chaise - 35170 Bruz

tél. 02 99 52 98 98 - restaurant@domainedecice.com
www.domainedecice.com

Peux-tu nous en dire plus ?

Il apporte la confiance, un plus indéniable sur l'estime de soi, la croyance en ses propres capacités. C'est lui qui m'a dit de me lâcher, de me libérer, même quand je me loupais, de continuer à tenter. Il est resté le même, comprend les joueurs et leurs codes et sait insuffler le refus de la défaite. Les succès du Stade Rennais aujourd'hui sont évidemment aussi les siens. Il y a une grosse adhésion du groupe au projet et tout le monde sait qu'il est concerné.

Quelle était ta relation avec Bernard Blaquart qui t'a relancé lors de ton prêt à Nîmes ?

J'étais allé là-bas pour gagner du temps de jeu et sincèrement, ce fut une super expérience. Là-bas, j'ai appris le combat, pas le choix ! Le public l'exige, le groupe aussi et nous avons vécu une fantastique saison. Je pense que le coach Blaquart et le coach Stephan sont assez proches dans leur approche du métier, avec une passion pour la formation, la transmission et le contact avec la jeunesse. Ils ont ce refus de l'individualité plus importante que le collectif même s'ils ont des caractères tout de même opposés mais beaucoup de choses les réunissent.

On te sent passionné de tactique, de compréhension du jeu. Peut-on t'imaginer un jour entraîneur ?

Sincèrement, j'adore ça, et pas uniquement sur mon PC ! J'aime comprendre un schéma, une consigne, un système, c'est passionnant. J'adore le 3-4-3 et tout ce qu'il engendre. Plus tard, oui, j'adorerais

« JULIEN STÉPHAN, JE L'AI D'ABORD CONNU LORS DE MA PREMIÈRE ANNÉE, LORSQUE J'ÉVOLUAI EN RÉSERVE. IL ME PARLAIT BEAUCOUP, AVAIT DES MOTS FORTS, RÉCONFORTANTS, ENCOURAGEANTS. AUJOURD'HUI CHEZ LES PROS, AVEC L'ÉQUIPE UNE, IL EST RESTÉ LE MÊME BIEN QUE LA FONCTION EXIGE UNE DISTANCE SUPPLÉMENTAIRE... »

dehors jusqu'à ce que je me libère petit à petit. Aujourd'hui, je me régale ici.

Difficile dont de t'imaginer partir cet été alors qu'il te reste un an de contrat ?

Mon souhait, c'est de jouer, tout simplement, le maximum de matches. Je me sens très bien ici, je n'ai aucune revendication (rives). J'ai entendu les rumeurs, les noms de clubs, c'est toujours très flatteur mais vraiment, je suis très heureux ici.

En dehors du terrain et de la console, que fais-tu de ton temps libre ?

Je sors assez peu, j'aime rester chez moi, j'ai un côté « campagne » et j'assume pleinement (rire) ! Je regarde quand même pas mal de sport à la télé, je suis très branché tennis, je peux m'envoyer des matchs de 5 heures, j'adore ça. Le basket aussi me plaît bien ou le hand. A Nîmes, lors de mon prêt, je me souviens que nous avions fait un entraînement avec les gars de l'USSAM. Ce sont de sacrés monstres physiquement, notamment un, qui a des bras incroyables... Eloïm Prandi, c'est ça ? Je me souviens que face à ses boulets, Renaud Rippart était allé dans les buts et qu'à mon avis, il n'est pas prêt d'y retourner...

Recueilli par Julien Bouguerra



**LaserGame
Minigolf Fluo
Réalité Virtuelle**



**Le complexe de loisirs indoor
VAL d'ORSON - VERN SUR SEICHE
02 23 30 30 30**

www.level3.bzh



MARTIN TERRIER ET SERHOU GUIRASSY, PREMIÈRES RECRUES ?

Rarement depuis de nombreuses années, le Stade Rennais n'aura autant animé les rubriques rumeurs de transferts qu'en ce début de mercato. Les informations ou fuites, c'est selon, se multiplient jours après jours et il devient difficile d'y voir clair. Plusieurs dossiers sont pourtant bien avancés et pourraient rapidement trouver une issue favorable.

SERHOU GUIRASSY "VEUT VENIR" À RENNES

Arrivée au moment des rumeurs insistantes de départ concernant M'Baye Niang, la piste Serhou Guirassy est sérieuse et a été confirmée en conférence de presse par le président Nicolas Holveck lui-même : « Nous sommes d'accord avec le joueur, qui veut venir à Rennes. Nous sommes sa priorité. Il fait partie de quatre profils aujourd'hui identifiés, d'un niveau supérieur à l'Europa Ligue, avec lesquels nous discutons ».

Certains l'ont oublié mais le joueur, avec Cologne, a déjà connu l'Europa Ligue et y a même inscrit 2 buts en cinq rencontres disputées. Conscient du potentiel indéniable de son joueur, Bernard Joannin, pré-

sident d'Amiens, tente le gros coup, espérant la venue des clubs anglais, avec un bon de sortie fixé à 20 M€.... « Nous achèterons au prix du marché... », prévient le président rennais.

L'affaire pourrait ainsi se conclure aux alentours des 12 M€, un prix plus cohérent avec le marché, ce même si M'Baye Niang venait à rester, les deux joueurs n'ayant pas tout à fait les mêmes caractéristiques et pouvant être complémentaires. Le franco-guinéen, âgé de 24 ans, a inscrit 12 buts en 37 matchs toutes compétitions confondues en deux ans à Amiens dont neuf lors de la saison écoulée. Joueur puissant, rapide et plutôt bon finisseur, il ne restera pas chez les Picards, relégués en Ligue 2. Formé à Laval puis passé par Lille et Cologne, Rennes semble être une prochaine étape idéale et est tout prêt à l'accueillir.

MARTIN TERRIER- FLORIAN MAURICE, BIS RÉPÉTITA ?

En janvier 2018, déjà, Florian Maurice, en charge à l'époque du recrutement de l'Olympique Lyonnais, ne se fait pas prier pour faire signer Martin Terrier, alors prêt par Lille à Strasbourg. Il arrive dans le



Rhône en juin et jouera pour Lyon 77 matchs toutes compétitions confondues pour 17 buts (121 matchs et 23 buts et 6 passes décisives au total, ndlr) et deux passes décisives avec notamment 8 matchs et un but en Champion's League. Trop souvent remplaçant, ce joueur racé, fin techniquement et polyvalent, aussi à l'aise en pointe que sur un côté, mérite du temps de jeu et la confiance d'un coach. Le courant serait établi et très bon avec Julien Stéphan et le profil du garçon, jeune et prometteur, s'inscrirait parfaitement dans le projet rennais. On tient là probablement l'un des quatre profils évoqués en conférence de presse par le triumvirat Stéphan-Holveck-Maurice possède une expérience du très haut niveau, malgré son jeune âge (23 ans). Si Lyon, initialement, avait placé la barre à 18 M€, le transfert, selon l'Equipe, a de grandes chances de se boucler aux alentours des 10 M€, soit la valeur d'un joueur sous contrat jusqu'en

UN CADRE PRIVILÉGIÉ À CAP MALO, AUX PORTES DE RENNES !



Profitez d'un lieu unique, spacieux et aéré, doté d'une belle terrasse avec vue imprenable sur le golf !

- ✓ Un parcours **9 trous**
- ✓ **Cours** et **initiation** de golf
- ✓ **Restaurant** et **terrasse** accessibles à tous
- ✓ **Location de salles** pour vos événements privés

L'équipe vous accueille chaleureusement avec un protocole sanitaire mis en place pour garantir votre sécurité !

02 99 13 10 10 www.le-golf-cap-malo.com





juin 2022. Le joueur et le Stade Rennais seraient déjà d'accord, reste désormais à convaincre Jean-Michel Aulas et Juninho de renforcer un adversaire direct pour les places européennes. Un sacré match à gagner au vu de l'attitude depuis plusieurs mois du président lyonnais vis-à-vis d'un Stade Rennais où trois anciens membres de ses staffs (Florian Maurice, Jérôme Bonnissel et Philippe Bizeul) ont déjà débarqué depuis début juin.

DES NOMS À FOISON...

Au-delà des deux dossiers précédents, très avancés, d'autres noms reviennent avec insistance. Celui de Mohamed Salisu anime le mercato depuis début juin avec des contacts avérés. Le joueur, ghanéen, aimerait rejoindre la Premier League, où il pourrait plus facilement s'intégrer via sa langue natale, l'anglais. A moins qu'un contrat à Southampton ne soit plus attrayant ? « *Nous ne prendrons que des joueurs qui ont vraiment envie de nous rejoindre* », a averti en conférence de presse Nicolas Holveck.

Pour autant, le dossier n'est pas encore totalement refermé, le joueur disposant d'une clause libératoire accessible à 12 M€. En défense, Axel Disasi, auteur d'une belle saison avec Reims, est courtisé par Nice, Monaco, plusieurs clubs anglais et le Stade Rennais. Là aussi, il faudrait sortir plus de 10 M€, une somme sans doute

trop importante à ce jour pour un joueur n'ayant que la Ligue 1 à son CV.

Évoqué, Denis Bouanga « *est dans la short list* » pour renforcer les ailes offensives. Problème, Claude Puel s'oppose au départ de son joueur et le prix, fixé à 15 M€ par l'ASSE, bloque pour le moment toute approche concrète. Déjà proche de rejoindre Rennes l'an passé, l'international gabonais était resté à quai et avait finalement opté pour le Forez. Qualifié pour l'Europa Ligue à minima et potentiellement la Champion's League, avec une stabilité prouvée et un groupe plein de promesses, le Stade Rennais a les arguments pour convaincre le joueur de retrouver la Bretagne où il évolua, du côté de Lorient de 2014 à 2018 (avec deux prêts à Strasbourg et Tours en 2016 et 2017).

Pourtant, si des contacts existent sans doute dans chacun des dossiers évoqués, Florian Maurice, expert en matière de recrutement, a probablement déjà bien avancé sur des profils non encore identifiés, de très haut niveau. Véritable dénicheur de talent et très fin négociateur, le nouveau directeur sportif rennais a sans doute déjà quelques coups d'avance. Le poker menteur du mercato a bien démarré et promet un été riche en rebondissements !

Julien Bouguerra

C'est la saison du
Gobelet Réutilisable !

Personnalisez-moi !

Mariages

Evénements

Anniversaires

-7%
 AVEC LE CODE PROMO
RS072020

Le Gobelet réutilisable :

- impact écologique réduit
- personnalisé à votre image
- plusieurs tailles disponibles

😊 ♻️

L'ATELIER DU Gobelet vous propose de créer un gobelet plastique personnalisé. Pratique et écologique, il sera le "compagnon idéal" de votre événement : festival, congrès, mariage, anniversaire, concert, entreprise, restaurant, bar...

▶▶ Plus d'infos sur www.atelierdugobelet.fr

IMPRIM'VERT®

Vos gobelets réutilisables et écologiques

JÉRÔME THOMAS

PRODUCTEUR DE L'AFTER FOOT SUR RMC

“MÊME SANS FOOT, L'ACTUALITÉ NE S'ARRÊTE JAMAIS”

Depuis treize ans, aux côtés de Gilbert Brisbois et Daniel Riolo, Jérôme Thomas, supporter assumé et fier de l'être du Stade Rennais est le producteur d'une émission sans langue de bois : l'After Foot sur RMC. Rencontre avec un homme à la parole tout aussi rare que riche, teintée de « Rouge et Noir ».

L'After, ce sont des présentateurs, chroniqueurs qui font et défont l'actualité quotidienne. On connaît moins les coulisses et ton rôle, celui de producteur. Quel est-il ?

C'est un poste plus en retrait mais tout aussi passionnant. Je participe à la conception technique et éditoriale de l'émission et suis garant de sa bonne tenue. C'est un rôle de coordinateur.

Comment se déroule une journée type ?

Elle démarre en fin de matinée par des coups de fils ou SMS avec Gilbert Brisbois et Daniel Riolo. Nous évoquons les sujets que nous pourrions aborder le soir. Chacun a ses idées, nous échangeons et quand nous arrivons au bureau en milieu d'après-midi, l'émission est déjà bien avancée sur le contenu éditorial et la programmation

des invités. Evidemment, rien n'est figé et tout peut changer jusqu'à la prise d'antenne si une nouvelle grosse actu foot le nécessite. Je me cale aussi avec le réalisateur historique Paul Vexiau sur les habillages, ainsi que nos fameux jingles et sons!

L'émission existe depuis quatorze ans, nous avons gardé toutes les belles punchlines et dingeries des acteurs du foot français! À partir de 21h ou 22h, c'est parti jusqu'à minuit! Je suis en régie avec le réalisateur et en lien par oreillette avec Gilbert. Il faut s'assurer de la bonne tenue du conducteur, faire en sorte que tout le monde puisse s'exprimer : chroniqueurs, consultants, auditeurs... bon, ça n'est pas toujours facile !

« QUAND DANIEL RIOLO ÉVOQUE LE « GÉNIE BRETON », CE N'EST PAS MÉCHANT OU INSULTANT, C'EST DE L'IRONIE. JE CONNAIS DANIEL. »

Avec la période de COVID-19, comment avez-vous réussi à toujours trouver des thèmes, des angles à la fois informatifs et divertissants ?

Même sans match, l'actualité foot ne s'arrête jamais! Aujourd'hui, nous avons largement de quoi faire une émission tous les jours, entre ce qui se passe au quotidien mais aussi tous les sujets que nous pouvons traiter plus en profondeur, en prenant le temps. Nous préférons bien entendu quand nous avons aussi des matchs à analyser mais pour autant, il y a vraiment de la matière tous les soirs et les débats sont toujours aussi animés.

A force de passer toutes vos soirées ensemble, êtes-vous devenus, avec les chroniqueurs et présentateurs, une vraie bande de potes ?

Il y a forcément une vraie complicité entre nous, on se connaît par cœur et on s'apprécie, chacun avec ses qualités et ses défauts. On s'engueule de temps en temps, comme dans une famille. Un certain DR à un caractère de cochon, on fait avec parce qu'il est aussi très attachant!

Rencontres-tu des soucis en tant que producteur après certaines émissions, où parfois, le ton monte et le vocabulaire s'égare un peu ?

Avec les forts caractères en présence, notamment Daniel Riolo et Jérôme Rothen,

les clashes sont inévitables. En cas de débordements, on règle cela ensemble et on passe à autre chose. La liberté de ton est totale, avec les excès que ça entraîne.

Breton et supporter invétéré des « Rouge et Noir » dans une émission comme l'After où Paris, l'OM et Lyon sont les sujets les plus réguliers, ta passion est-elle simple à assumer ?

Oui, ces 3 clubs enflamment systématiquement les débats. Et c'est mécanique, parler de Paris, Marseille et Lyon intéresse tout le monde et fait de l'audience. Ce n'est pas le cas pour les autres clubs français. Mais, à une moindre fréquence certes, on a toujours parlé du Stade Rennais dans l'émission ! En bien ou en mal ! C'est toujours plus agréable, en tant que supporter rennais, de traiter une actu positive du club dans l'émission. Mais jamais je ne dirai à quelqu'un de modérer ses critiques s'il en a à formuler. Ça n'est pas mon rôle !

En dehors de ces deux dernières saisons, tu as dû souffrir un peu depuis douze ans...

On s'en est beaucoup moqué à une période, avec la fameuse musique « lounge » qu'on lui associait, un club pépère et une ambiance au stade beaucoup plus feutrée que maintenant, le but de Fauvergue, 3 finales de Coupe perdues... Il faut appeler un chat un chat: c'était la loose ! Cette image, c'était celle d'un club qui possède un actionnaire puissant et riche, des structures, un beau stade, du public, des bons joueurs mais qui n'y arrivait pas, même contre Guingamp... Aujourd'hui, c'est différent ! J'ai été chambré comme il le fallait mais c'était normal, et on s'y fait. Le supporter rennais classique a développé inconsciemment une forme prononcée d'autodérision. Aujourd'hui, le regard des gens a changé car le Stade Rennais a changé.

C'est ton avis au regard des deux dernières saisons ?

Oui. L'ambiance au stade, déjà, est incroyable. Les tifos sont parmi les plus beaux en Europe, le bruit n'est plus du tout le même et le rajeunissement du public crée une superbe ambiance, sans animosité, ce qui est à souligner. Le fait de ne pouvoir venir que 4 à 5 fois par an au Roazhon Park me le confirme à chaque fois. Sur le plan sportif, l'année dernière fut exceptionnelle, avec le très beau parcours européen et la victoire en Coupe de France. Néanmoins, je suis encore plus impressionné par cette saison.

Pourquoi ?

Confirmer, c'est toujours le plus difficile. Surtout lorsque l'équipe est profondément remaniée à l'intersaison. Même s'ils n'ont pas réussi en Coupe d'Europe, les joueurs de Stéphan démontrent une grande force de caractère. Le jeu n'est pas toujours emballant - mais qui a un jeu emballant en L1 à part le PSG ? - mais à vrai dire, je ne m'ennuie presque jamais devant un match de Rennes. Il se passe toujours quelque chose. Cette saison, cela n'a pas tenu à grand-chose, avec des buts marqués au fin fond des arrêts de jeu quand

NOUVEAU À NANTES BACHELOR JOURNALISME



CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

DERNIÈRES PLACES INSCRIPTIONS JUSQU'AU 24 JUILLET

LE PREMIER CENTRE DE FORMATION 100% JOURNALISME À NANTES

>>> OUVERTURE SEPTEMBRE 2020



"AU CNJ, VOUS N'ÊTES PAS UN ÉTUDIANT, VOUS ÊTES DÉJÀ CONSIDÉRÉ COMME UN JOURNALISTE"

NOTRE SPÉCIALITÉ :
JOURNALISME SPORTIF

DE BAC À BAC+3
BACHELOR JOURNALISME

SUR UN AN (BAC+4 - RECONVERSION)
FORMATION PROFESSIONNALISANTE



compétences nantes proximité
personnalité pro métier
formation cnj

INFOS ET INSCRIPTIONS SUR :

www.cnj44.fr

09.67.60.15.54

[f](#) [in](#)

« L'AMBIANCE AU STADE, DÉJÀ, EST INCROYABLE. LES TIFOS SONT PARMI LES PLUS BEAUX EN EUROPE, LE BRUIT N'EST PLUS DU TOUT LE MÊME ET LE RAJEUNISSEMENT DU PUBLIC CRÉÉ UNE SUPERBE AMBIANCE, SANS ANIMOSITÉ, CE QUI EST À SOULIGNER. »



l'équipe n'allait pas très bien. Julien Stéphane fait du très bon boulot.

Tout le monde, au sein de l'After, n'est pas aussi fan du coach rennais...

Quand Daniel Riolo évoque le « génie breton », ce n'est pas méchant ou insultant, c'est de l'ironie. Je connais Daniel. Là où il a beaucoup insisté, c'était dans le fait de souligner qu'au-delà des bons résultats, qu'il a aussi signalés, le jeu proposé n'apportait rien de nouveau. Dans l'After, c'est vrai, Daniel peut avoir des fixettes. Et alors? Je ne suis pas l'avocat de Stéphane.

Finalement, préfères-tu le plaisir des victoires et ses exigences ou les sympathiques années "maudites" où l'espoir était malgré tout toujours au rendez-vous ?

Je préfère l'époque actuelle, et de très loin! On gagne enfin! Ce qui ne m'empêche pas de garder d'excellents souvenirs de mes années rennaises au stade. Quand on est farouchement attaché à un club, on peut tout supporter, même 2 finales perdues contre Guingamp. Au début des années 90, je n'oublie pas non plus les supporters *old school*, qui étaient souvent âgés et qui nous faisaient bien marrer!

Quel est ton premier souvenir avec le Stade Rennais ?

J'ai été très marqué en 89 ou 90, je ne sais plus exactement, quand l'OM était venu à Rennes, Route de Lorient, avec toutes ses stars. C'était super impressionnant, surtout

quand on a 10 ans. Je me souviens qu'il y avait eu 1-1 avec un but de Patrick Delamontagne pour nous contre un de Papin. L'image que je garde, c'est Carlos Mozer, à l'entrée des équipes sur le terrain, qui avait fait une extension de 6 mètres (*sic*)! Il m'avait fait peur!

Et le plus récent ?

Evidemment, comment ne pas parler de la coupe de France l'an passé? À côté de... Jérôme Rothen. J'étais clairement en mode supporter mais bien refroidi à 2-0. Là, Jérôme me dit : « Vous allez en prendre 5... » Disons que j'aurais plutôt dit 4. Et puis à la réduction de l'écart, on sent qu'il se passe quelque chose, Paris est en vacances depuis 2 mois et Rennes y croit. Et puis, scénario de fou. À côté de moi, Jérôme Rothen n'est pas chambreur et vire même un peu admiratif au fil du match. Et il change d'avis : « Tu vas voir, vous allez le faire ». Il y a ce poteau de Mbappé en prolongation, tu sens que ça tient à que dalle... Et puis merci Nkunku! Incroyable. Je n'ai rien raté de la course improbable de Koubeke! On ne l'avait jamais vu courir, on se dit qu'il va se claquer mais on s'en fout tellement! C'est une sensation très forte, c'était extatique et Jérôme est content pour moi à côté. Pour le PSG et ses supporters, une coupe nationale, c'est la routine... Pour nous, ce fut juste grandiose.

Recueilli par Julien Bouguerra

MINI HATCH ÉDITION GREENWICH. PRENEZ LE TEMPS DE LA DÉCOUVRIR.

So⁽¹⁾ connectée, so personnalisée et so British, découvrez maintenant la nouvelle édition aux finitions hors du commun. Calibrée au millimètre, précise et élégante, elle est née pour vivre en ville. Chaque détail est là pour être remarqué alors profitez-en.

À partir de 295€/mois⁽²⁾. Sans aucun apport. Entretien⁽³⁾ et extension de garantie inclus.

MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINI STORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45



(1) « So » = « tellement » en anglais. Exemple pour une MINI COOPER HATCH 3 PORTES Édition Greenwich.
(2) Loyer arrondi à l'euro supérieur. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30000 km intégrant l'entretien⁽³⁾ et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 294,99 €/mois. (2) Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une MINI COOPER HATCH 3 PORTES Édition Greenwich jusqu'au 30/06/2020 dans les MINI STORES participants. Exclusion faite des montants relatifs aux bonus ou malus écologiques susceptibles de s'appliquer. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommation en cycle mixte : 5,8 - 6,3 l/100 km. CO2 : 131 - 143 g/km selon le cycle d'homologation WLTP. Les valeurs d'émission de CO2 et de consommation d'énergie mesurées sur la base du cycle d'homologation WLTP correspondent à des valeurs européennes. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire pour connaître les valeurs de consommation et d'émission de CO2 correspondant aux véhicules configurés pour le marché français pour les modèles sur lesquels se porte votre intérêt. Retrouvez plus d'informations sur WLTP sur le site mini.fr. (3) Hors pièces d'usure. Modèles présentés : MINI COOPER HATCH 3 PORTES Édition Greenwich avec options : 306,99 €/mois. Consommation en cycle mixte : 5,8 - 6,3 l/100 km. CO2 : 131 - 143 g/km selon le cycle d'homologation WLTP et MINI COOPER S HATCH 5 PORTES Édition Greenwich avec options : 490,99 €/mois. Consommation en cycle mixte : 6,3 - 6,9 l/100 km. CO2 : 142 - 155 g/km selon le cycle d'homologation WLTP.



SÉBASTIEN LERICHE PRÉSENTE

Entre expérience, paris et jeunesse, le millésime 2020-2021 semble prometteur et équilibré. Reste à ce que l'alchimie prenne. Le coach du CRMHB, qui découvrira la saison prochaine l'élite en qualité de numéro 1 avec les Irréductibles, nous présente l'effectif qui tentera de se maintenir dans une élite désormais à 16 équipes.

GARDIENS

Rok ZAPONSEK
28 ans, 1,92 m ; 95 kg
arrive de Csurgoi (Hongrie)

C'est un gardien au profil typique de l'école slovène. Il est très propre techniquement, très juste dans ce qu'il fait. Il possède une expérience très intéressante sur la scène européenne et internationale. Il va découvrir le championnat français, nous espérons qu'il va rapidement s'adapter. Si c'est le cas, je pense que ça sera assurément une révélation du championnat. Il vient chez nous avec de grandes ambitions personnelles.

Joze BAZNICK
27ans, 1,86 m ; 100 kg
arrive du PAUC

Contrairement à Rok, Joze connaît le niveau Lidl Starligue pour y évoluer depuis 3 saisons. C'est un gros travailleur, un gardien qui a toujours été dans un rôle de second mais qui a souvent répondu présent lorsqu'il est rentré dans la cage. Je pense que notre club pourra sans doute lui permettre de se mettre plus en avant. L'associer avec Rok est un atout puisqu'ils sont tous les deux slovènes et parfaitement complémentaires.

ARRIÈRES DROIT

Florian DELECROIX
26 ans, 1,97 m ; 96 kg

Florian va retrouver un niveau de jeu qui lui correspond sûrement plus. Je trouve qu'il évolue dans sa capacité à nous apporter du danger de loin mais aussi de près dans sa capacité à impacter les défenses, notamment dans la qualité de ses sorties de balle. J'attends de lui qu'il passe un cap dans la régularité de ses performances car il aura un rôle très important sur son poste.

Mathieu SALOU
20 ans, 2,02 m ; 95 kg

Mathieu passe les étapes dans sa progression. Le niveau Starligue en est une de plus pour lui. C'est incontestablement un énorme profil. Mais il doit continuer à étoffer son jeu offensif et ne pas se contenter d'être un gros tireur. Défensivement, il évolue bien mais doit encore prendre confiance en lui dans ce domaine. A lui de chercher encore à se trans-



former pour évoluer et garder la tête froide dans toutes les circonstances. Nous croyons en lui et je sais que c'est réciproque.

AILIERS DROIT

Youenn CARDINAL
26 ans, 1,89 m ; 81 kg

Après deux belles saisons en Proligue, Youenn va pouvoir retrouver la Starligue qu'il a connu avec Créteil. Il doit montrer qu'il a passé un cap et gagné en maturité. Il doit valider son profil de buteur à ce niveau de jeu, où l'adversité est forcément supérieure à la Proligue. Il en est largement capable tellement sa palette de tir est riche. Défensivement, il doit être un peu plus malin, notamment si il veut profiter de sa vitesse sur le jeu rapide.

Jordan CAMARERO
28 ans, 1,84 m ; 89 kg
arrive du PAUC

Un profil différent et complémentaire de Youenn. Jordan est plus dans le combat, dans l'adversité. Il est très revanchard à l'idée de retrouver un projet comme le nôtre où il pourra s'exprimer. Aujourd'hui je le vois comme le pendant de Sylvain Hochet mais de l'autre côté. Il va nous offrir des possibilités défensives différentes de Mathieu ou Florian. En attaque, il est avant tout ailier mais peut se montrer très à l'aise hors de son secteur.

ARRIÈRES GAUCHE

Rudy SÉRI
26 ans, 1,95 m ; 104 kg
arrive de Irún (Espagne)

Rudy, c'est avant tout un joueur complet. Il attaque, il défend, qui plus est dans la charnière centrale. Sa polyvalence des deux côtés du terrain est un réel atout. Je pense l'utiliser sur le poste d'arrière gauche, j'aime son côté percuteur, indispensable pour gagner des avantages. Défensivement, il fait preuve d'une grande mobilité et d'une générosité sans faille dans le combat. Il est très malin.



Sajad ESTEKI
30 ans, 1,90 m ; 90 kg

La saison dernière de Sajad n'est pas à la hauteur de ce que l'on espérait. Sajad est venu chez nous pour nous apporter son côté buteur. Ce ne fut pas le cas la saison dernière, notamment parce qu'il n'a pas été épargné par les blessures. Le niveau Starligue est peut-être ce qui lui correspond le plus. Quand je vois ce qu'il était capable de faire en ligue des Champions avec son précédent club ou même en équipe nationale avec l'Iran, je me dis qu'il suffit juste de le remettre sur de bons rails. J'espère qu'on y arrivera et si c'est le cas, il sera véritablement le joueur qu'on attend.

Stan ZMUDA
20 ans, 1,92 m ; 92 kg

Joueur en dernière année de centre de formation, Stan n'a pas eu beaucoup de temps de jeu la saison dernière. Pourtant, il a des vraies qualités, notamment dans le secteur défensif. En attaque aussi il est capable de faire de belles choses, mais il faut qu'il se libère. L'enjeu pour lui cette saison va être de répondre présent si on fait appel à lui dans le rôle qu'on lui donnera, et de dominer le niveau de jeu Nationale 1 avec le centre de formation.

AILIERS GAUCHE

Sylvain HOCHET
32 ans, 1,85 m ; 87 kg

« Sissou », on ne le présente plus. La première chose qui vient à l'esprit de tout le monde quand on parle de lui, c'est sa force de caractère. C'est le profil de joueur qu'il faut souvent freiner dans l'effort tellement il s'investit. Il est le garant de nos valeurs de par son tempérament et sa longévité au club. Il va falloir faire attention à son utilisation, de manière à le gérer au mieux, d'autant plus qu'il est associé à son poste à un jeune qui va découvrir le niveau.

Sébastien POIROT
19 ans, 1,71 m ; 69 kg

Sébastien sort de notre centre de forma-

tion. C'est un ailier très atypique. Il possède de grosses qualités physiques qui viennent compenser son petit gabarit. Nous avons fait le choix de l'intégrer dans le groupe pour lui permettre d'évoluer encore dans sa progression. C'est un vrai profil en qui nous croyons, mais il est encore jeune et il va lui falloir du temps encore.

Tanguy LE FUR
18 ans, 1,79 m ; 70 kg

Tanguy est un joueur qui est actuellement dans notre centre de formation. Nous allons l'intégrer sur la préparation au poste d'ailier gauche où il sera en concurrence avec Sébastien Poirot. Ces deux là sont peut être l'avenir du club à ce poste, nous allons voir comment ils vont évoluer. Ponctuellement, Tanguy peut aussi aider le groupe sur un poste de la base arrière où il y apporte sa percussion.

DÉFENSEUR / PIVOT

Romarc GUILLO
28 ans, 2,07 m ; 103 kg
Arrive de Kielce

Romarc revient à Cesson avec de l'expérience dans ses valises, qu'il a acquise sur le très haut niveau. Avec toute l'humilité qui le caractérise, il va essayer de la transmettre au groupe, comme Igor sait le faire. Mais surtout, il va nous permettre de densifier davantage le secteur défensif, domaine dans lequel il excelle. On va profiter également de sa capacité à se projeter vite vers l'avant. De par sa taille et sa capacité à poser de réels problèmes aux défenses adverses, nous l'utiliserons sur des séquences bien précises en attaque.

Hugo KAMTCHOP BARIL
23 ans, 1,83 m ; 94 kg

Débarrassé de ses soucis physiques au genou cette année, Hugo a fait une année remarquable, notamment défensivement, validant pour moi son statut de joueur de Starligue. Il doit maintenant le confirmer. Il est capable de progresser encore, et j'aime la faculté qu'il a à se mettre au service de l'équipe. S'il continue dans la li-

SON ÉQUIPE...

DEMI-CENTRE

Romain BRIFFE

31 ans, 1,89 m ; 83 kg ; Arrive de Chambéry

Dans la lignée du retour de Romaric, celui de Romain a pour objectif de nous apporter une vraie plus-value en termes de niveau de jeu et d'expérience. Romain est un excellent défenseur et en attaque, il a la capacité de pouvoir à la fois percuter et tirer à mi-distance. Son poste préférentiel reste sûrement celui d'arrière gauche mais il a la volonté aussi de développer son potentiel sur un poste de demi-centre. J'ai envie de l'accompagner dans ce rôle car je suis convaincu qu'il en est capable.

Marco MENGON

20 ans, 1,90 m ; 85 kg ; Arrive de Montpellier

On parle peu de Marco car il n'a pas eu l'opportunité de s'exprimer sous nos couleurs. Pourtant, c'est un vrai profil comme peut l'être Mathieu Salou. Il est chez nous pour gagner du temps de jeu et s'affirmer au fil du temps sur ce niveau de jeu. Il a une bonne lecture de jeu en attaque et a une excellente sortie de balle. Il va falloir qu'il progresse en défense mais il a la volonté de s'investir. Comme tout joueur à fort potentiel, mentalement il est solide.

Allan VILLEMINT

25 ans, 1,87 m ; 82 kg

La saison dernière, les prestations d'Allan en attaque avant sa blessure étaient remarquables. Sa convalescence se passe bien et je sais qu'il est très motivé à l'idée de re-

L'ŒIL DU COACH SUR SON ÉQUIPE



« C'est une équipe qui me semble bien équilibrée, avec de l'expérience, de la jeunesse, des joueurs aguerris, des joueurs déterminés et des joueurs revanchards. Au-delà des qualités de chacun, nous voulions des joueurs avec un état d'esprit irréprochable, car cela doit redevenir notre ADN. Ce facteur est indispensable pour une équipe comme la nôtre, car même si nous sommes satisfaits aujourd'hui sur le papier de ce que nous avons construit, il ne faut pas oublier combien ce championnat est difficile. Notre objectif premier sera de nous maintenir dans ce championnat très relevé. Nous avons conscience à la vue des autres équipes et du niveau croissant de la Lidl Starligue, que la tâche ne sera pas aisée. Mais avec de la détermination, du travail et beaucoup d'humilité, nous sommes en capacité d'y parvenir et de faire grandir notre projet. »

venir plus fort. Allan est un vrai joueur de ballon, qui sent le jeu, capable de jouer sur le poste d'arrière gauche et de demi-centre. Je le vois bien dans ce rôle de meneur de jeu, mais nous allons lui laisser le temps qui lui faut pour revenir, pas question de brûler les étapes et de prendre des risques. Nous allons avoir besoin de lui.

Julien Bouguerra



gnée de sa saison dernière, nul doute qu'il s'imposera de plus en plus dans cette équipe.

Igor ANIC

33 ans, 1,96 m ; 106 kg

Igor est revenu à Cesson pour nous aider à remonter en Starligue, ce qui est chose faite. Nous allons maintenant avoir besoin de son expérience dans ce groupe fortement renouvelé. Igor c'est le plus gros Cv

et palmarès de l'équipe. La fin prématurée du championnat lui a permis de soigner son genou, qui l'a fait souffrir toute la saison dernière, afin qu'il puisse être à 100% à la reprise. Pour un pivot, Igor bénéficie d'une science du jeu qui lui permet souvent de se rendre disponible dans les défenses adverses. Je compte sur lui pour qu'il fasse une grosse saison.

Du plaisir de l'eau
au sport de glisse

Photographie - Alain Clavier

Cours de natation enfants & adultes

Bébés nageurs - Jardin aquatique - Familiarisation - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Multi-activités
Aquaconfiance - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Palmes

www.spadium.fr
02 23 40 89 89

spadium

La ricoquais
35760 Saint-Grégoire

RUDY SÉRI

L'AMBITION COLLÉE AUX BASQUES

Après deux saisons passées en Espagne à Irun, le retour en Lidl Starligue était l'option prioritaire. Pisté par une moitié de championnat, le champion du monde U21 2015 a choisi Cesson pour continuer d'affirmer promesses et plaisir du jeu. Découverte d'un joueur désireux de s'imposer dans le meilleur championnat du monde.

La côte toute proche, la quiétude, la chaleur humaine, la vie en dehors du hand et même, un peu, la météo... Finalement, malgré les 800 km séparant Irun de Cesson-Sévigné, Rudy Séri, 24 ans, ne devrait pas être trop dépaycé pour la reprise de l'entraînement, mi-juillet.

Ravi de poser ses valises en Bretagne, le solide gaillard (1,94m, 104 kg) va découvrir l'Ouest de la France après avoir fait ses classes à l'est, à Sélestat : « J'arrive ici avec l'envie de continuer ma progression, je veux m'affirmer en Lidl Starligue et le projet de Cesson était celui qui cohabitait toutes les cases pour moi. Le feeling a été là dans nos échanges et je retrouve deux anciens potes connus chez les Bleus, Florian Delecroix et Youenn Cardinal. Ça a compté au moment du choix, oui, je suis un affectif, l'humain est souvent au centre de mes décisions. »

UN MENTAL FORGÉ AU CONTACT DES PLUS VIEUX !

Tout sourire, le nouvel arrière-gauche des Irréductibles a toujours lié plaisir à compétitivité. Petit, il teste le foot mais rapidement, saute et marque sur un terrain de hand : « Magali, mon enseignante en primaire, a rapidement estimé que j'avais de grosses aptitudes pour le hand. C'est elle qui m'a convaincu d'y aller à fond. Je sautais haut, je frappais fort... »

Alors à Epernay dans une famille sportive

avec deux grands frères branchés tennis et basket puis deux petites sœurs également « basket », Rudy dénote avec son sport, également différent de celui d'un papa footballeur en Côte d'Ivoire. Sans accroch, il passe les différentes sélections, étant surclassé à chaque fois : « Le fait d'être un peu plus grand que les autres m'a aidé pour cela, s'amuse-t-il, mais en compensation, il a fallu apprendre à faire ma place, à me forger un mental pour m'imposer avec les plus âgés. »

A 16 ans, parcours classique, place au pôle, du côté de Reims. Là-bas, il côtoie notamment Yohan Herbulot (Pontault-Combault), Rémi Boudet (passé par le CPB Hand) ou encore Corentin Boe (Billière). Peu à peu, le handball professionnel devient un objectif et une possibilité. Après une première saison en régionale à Reims, il rejoint rapidement Troyes (N2) avant de taper dans l'œil d'Hervé Lenne, alors directeur du centre de formation à Sélestat. Dans le même temps, il se régale en équipe de France, où il passe par toutes les catégories aux côtés des Nicolas Tourmat, Florian Delecroix, Nicolas Nieto, Queido Traoré ou Alexandre Tritta. Sommet de l'aventure en Bleu, le titre de champion du monde U21, en 2015. De quoi faire tourner la tête ? « Franchement, non. Je garde surtout beaucoup de sourires, de délires, de moments d'amitié, plus qu'un titre. Cette année, toutes les équipes de France avaient tout raflé. Pour autant, il était hors de question de

se croire arrivé. En première division, il y avait des joueurs confirmés, partout, des stars en veux-tu en voilà ! Un titre, c'est top, ça récompense un tournoi réussi mais à 20 ans, on est personne, il y a tout à prouver ! »

**« A IRUN, SI TU DONNES
TOUT, ON TE RESPECTE
ET ON T'ADORE »**

C'est donc en Alsace, dans la partie des frères Omeyer, que celui qui joue alors aussi bien demi-centre qu'arrière gauche fait ses armes. Au centre de formation, il dispute la première saison avec la réserve puis accède au groupe pro et joue son premier match lors de la seconde saison, à Beaulieu, face au HBC : « Démarrer là-dedans, c'est quelque chose ! Là, tu te dis : "Ah oui, quand même, il va falloir y aller pour s'imposer". J'ai alors été mis en confiance par tout le monde, l'histoire était lancée et j'ai inscrit mes deux premiers buts. » Sanctionnée par la descente en Proligue en 2016, la formation alsacienne remonte immédiatement et Rudy Séri s'affirme. Il côtoie à l'époque Frédéric Beaugard, « mon "Sensei", il comprendra » ou encore Thibault Minel, aujourd'hui au CPB Rennes. A l'étage du dessus, les choses sont pourtant compliquées, les « Violetts » ne prenant quasiment pas de points lors de la phase aller. Christian Gaudin arrive alors pour remplacer le



coach Le Gall. L'ancien coach du CRMHB fait confiance à celui qu'il positionne définitivement arrière-gauche : « Avec Christian, tout s'est bien passé pour moi, même si collectivement, c'était difficile. J'ai joué avec Thomas et Noab, ses fils, je garde plutôt un bon souvenir de lui, même si je sais qu'il laisse rarement indifférent... »

Malgré ses performances, Rudy Séri n'empêche pas son équipe de faire l'ascenseur puis connaît une saison 2017-2018 en Alsace où l'équipe termine cinquième, allant jusqu'à la finale de barrages, perdue « sans perdre » avec deux nuls réalisés contre Pontault-Combault. L'heure du départ arrive alors et Cesson se manifeste une première fois : « Christian Gaudin me voulait mais Sélestat ne m'a pas libéré pour la Bretagne. » Ce sera donc Irun, au Pays Basque, en compagnie d'autres Fran-

Temporis®

L'agence généraliste
02.99.35.45.55



L'agence
d'intérim
qui fait
bouger
l'emploi !

Temporis®
Consulting

L'expert Tertiaire
02.23.05.20.29



CESSON SEVIGNE

67 rue de Rennes - www.temporis.fr - Vos agences sont ouvertes de 8h à 12h et de 13h30 à 18h30



çais, pour une aventure dingue ! Club historique à la recherche de son lustre d'antan situé au pays basque, où joua notamment Patrick Cazal au début des années 2000, la formation espagnole réalise une saison d'enfer : « *Le recrutement a porté ses fruits et le groupe a superbement vécu. Nous étions imprenables à la maison et avons réalisé une saison énorme, terminant 2^{es} et ne perdant qu'un match à la maison face au grand Barça. Venir chez nous, c'était l'assurance de repartir avec des bleus ! Ce fut un kiff incroyable et je me souviens encore de l'énorme fiesta qui a suivi la qualif en Ligue des Champions, nous avons tous eu très mal à la tête le lendemain !* » Qualifié en Ligue des Champions, Irun offre toujours du temps de jeu, mais moins, lors de la seconde saison, où l'ancien international français s'illustre en Ligue des Champions, la plus belle des compétitions.

Parfaitement intégré au Pays Basque où les supporters l'apprécient : « *Là-bas, si tu donnes tout, on te respecte et on t'adore. Les supporters sont chauds, à fond derrière les joueurs.* »

Au moment de la crise sanitaire, le club espagnol était même en huitièmes de finale.

Une aventure malheureusement arrêtée net et un contrat non renouvelé, avec l'enjeu de partir sur une nouvelle histoire. Celle-ci s'écrira à deux, en compagnie de Sarah, sa chérie handballeuse elle aussi, connue à Sélestat, nouvelle pivot en Nationale Une du côté de la réserve du Saint-

« J'AVAIS PAS MAL DE POSSIBILITÉS MAIS C'EST À CESSON QUE JE VOULAIS JOUER, VENIR ICI CONTINUER À PROGRESSER ET AP- PORTER MON EXPÉRIENCE ACQUISE EN ESPAGNE. »

Grégoire RMH : « *J'ai hâte de découvrir la Glaz Arena remplie, de retrouver un public que j'ai déjà croisé par le passé en Lidl Starligue. J'avais pas mal de possibilités (les clubs parisiens de LSL, Istres ou encore Dunkerque, ndlr) mais c'est à Cesson que je voulais jouer, venir ici continuer à progresser et apporter mon expérience*

acquise en Espagne. Rennes, à côté, est une ville étudiante, je vais me sentir bien ici, je le sais déjà ! Je suis quelqu'un de simple, j'aime rigoler et vivre tranquille. La mer n'est pas loin et je me rapproche au passage de ma famille que je vais voir plus souvent et qui pourra venir aux matchs. Nous n'avons plus qu'une hâte, y être ! » Nous aussi !

Julien Bouguerra

THE 1

DISPONIBLE POUR LES ENTREPRISES EN FINITION BUSINESS DESIGN.

BMW BusinessDrive
Solutions de mobilité durable

BMW HUCHET RENNES

ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 06

BMW HUCHET SAINT-MALO

3 rue de la Grassinai
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

Consommations en cycle mixte de la Nouvelle BMW Série 1 selon motorisations : **4,5 à 8,0 l/100 km**. Émissions de CO₂ : **116 à 189 g/km** en cycle mixte selon la norme WLTP. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

* Enquête réalisée par BearingPoint et Kantar en décembre 2018 auprès de clients/usagers d'entreprises/administrations, issus d'un échantillon de 4 000 personnes.

VIVEMENT LE 23 SEPTEMBRE...

Enfin il est là, à l'horizon, encore flou mais en tous cas, prévu... Le retour aux terrains se précise après un long tunnel de doute et de manque pour le monde du handball. De retour dans l'élite, après un an au purgatoire, le CRMHB prépare ses retrouvailles. Avec pas mal de nouveautés à découvrir dans deux mois et demi !

TOUT REDÉMARE LE 20 JUILLET !

Alors que peu à peu, la société semble revenir à une normale qui ne sera plus tout à fait comme avant, une date de reprise a été fixée pour le CRMHB. Le 20 juillet, Sébastien Leriche et Mehdi Boubakar retrouvent leurs joueurs, eux qui n'ont plus été réunis depuis plus de trois mois désormais. Un moment fort, important, avec beaucoup de nouvelles têtes à découvrir et intégrer (7 arrivées contre 7 départs) et une batterie de tests médicaux classiques



mais aussi destinés à s'assurer qu'aucune trace de la Covid-19 n'est présente dans les rangs cessonnois.

Le cas échéant, une mise en quarantaine des personnes concernées serait aussitôt appliquée. Ensuite, chacun devra se remettre en route athlétiquement sur trois semaines sans ballon, avec un foncier primordial pour la suite et bien plus long qu'à l'accoutumée (10 semaines de préparation contre 6 habituellement). Le retour de la petite balle arrivera ensuite, avec notamment un stage du 10 au 15 août prévu dans le Lot et Garonne, à Temple-sur-Lot, afin de tisser les liens et créer une cohésion dans un groupe qui doit se découvrir et poser les bases de la saison à venir.

Les matchs amicaux, voulus nombreux par le coach cessonnois, viendront ensuite donner le tempo, avec notamment l'attendu Challenge Caraty, réduit à un seul match, probablement disputé le 23 août face à Dunkerque. Les autres affiches n'étaient pas connues à l'heure où nous bouclions ces lignes, mais devraient offrir des rencontres face à des formations de Lidl Starligue, choix idéal pour être immédiatement dans le bain !

FORMULE RÉDUITE POUR LE TRADITIONNEL CHALLENGE CARATY

C'est le rendez-vous handball breton du mois d'août chaque année depuis vingt ans. Cette fois-ci, il n'aura pas le même goût. Le Challenge Christophe Caraty, qui devait réunir cette saison la sélection nationale algérienne, ainsi que les formations de Saint-Raphaël, Aix-en-Provence Dunkerque et Cesson, aura bien lieu mais

courant septembre dans un format ultra-réduit en raison de la crise de la Covid-19. L'USDK et le CRMHB, qui se retrouveront cette saison dans l'élite, joueront ainsi un match unique dont les modalités restent encore à définir.

Avec ou sans public ? La tendance en ce début d'été laisse imaginer que le public devrait être autorisé à prendre part massivement à l'événement. Une dernière répétition avant le début des choses sérieuses, le 23 septembre.

Julien Bouguerra

L'ÉQUIPE AMATEUR RENFORCÉE

L'équipe réserve du CRMHB évoluera cette saison pour la deuxième saison consécutive en Nationale Une, avec un groupe qui a subi quelques changements. Alexandre Abily, régulièrement avec les pros l'an passé, rejoint le SCO Angers en Proligue tandis que Nicolas Affreingue rejoint Hennebont. Aristide Ewe, qui a déjà connu le groupe pro aux entraînements et deux bancs de Starligue, a prolongé pour deux saisons.

Côté arrivées, deux éléments prometteurs rejoignent le centre de formation : Eloi Gnanhouan, en provenance de Loudéac, et Zachary Lemonnier, qui arrive de Cherbourg. Dans un championnat relevé, où l'équipe brétillienne retrouvera Boulogne, Poitiers, Pouzauges, Savigny, et Lanester lors de la première phase avant de croiser après l'hiver avec l'autre groupe de six équipes : Billère, ASB Rezé, Toulouse, HBC Nantes, Floirac-Cenon et Saintes.

SUPERMARCHÉS
G20
PARTENAIRE DU SPORT
+ 7 jours sur 7
DÉPENSEZ MOINS SANS ALLER LOIN

02 99 83 13 83 supermarche.g20-cesson@orange.fr g20-cessonsevigne.com
 CCial Beausoleil, 38 Rue du Muguet, 35510 Cesson-Sévigné



ECO CUISINE

www.ecocuisine.fr

SOLDES

JUSQU'À

- 50%

OU LA

POSE À 1€*

*Offres non cumulables. Durant la période légale des soldes. Voir conditions dans les magasins participants.



ECO CUISINE
La cuisine tout compris!

Route du meuble

02 23 46 00 58

www.ecocuisine.fr



THOMAS FERRO VILLECHAIZE

“JE ME RÉJOUIS DU RETOUR DU CRMHB DANS L'ÉLITE”

Chef de la rubrique handball chez beIN SPORTS, Thomas Ferro Villechaize a pris le temps de nous livrer son regard pendant le confinement sur la situation actuelle du handball professionnel mais aussi son sentiment sur le retour des Irréductibles en Lidl Starligue.

Thomas, avec l'arrêt de la saison de handball, vous, le journaliste, devez être en manque de terrain ?

Le contexte a été très particulier, on ne s'attend jamais à ça, c'est sûr. J'ai toujours entendu que le sport ne s'arrête jamais mais aujourd'hui il s'arrête et il peut s'arrêter. Comme tous, je me suis senti un peu frustré de ne plus aller sur les matchs, de ne plus avoir cette adrénaline. On se sent orphelin de notre passion et surtout, totalement en manque de tout : du jeu, des moments de partage avec les techniciens, les collègues mais aussi les joueurs. C'est dur. Néanmoins, il faut aussi être conscient que la situation fut extrêmement difficile pour de nombreuses personnes et je ne suis pas à plaindre. Je suis aux côtés de ma famille, j'ai cette chance, et professionnellement, à beIN SPORTS, nous avons été très bien encadrés.

Du confinement est né l'Apéro-visio, proposé sur les réseaux sociaux de la LNH, réunissant de nombreux joueurs. Quelle fut la recette de ce rendez-vous ?

C'était un moment de convivialité, de bonne humeur, qui a permis de maintenir le lien entre les joueurs, les médias, le public. L'émission était organisée par beIN SPORTS et la Ligue Nationale de handball et on m'en a confié l'animation, mais avec ces mecs-là, je deviens un simple « passeur de plats ». C'est ce que j'aime dans le hand,

cette accessibilité, ce naturel des gars. Il y a du respect et de l'amitié et peu de prises de tête ou d'égos démesurés, et cela fait du bien.

La décision de stopper la saison prise par la LNH et le passage à seize équipes dans l'élite paraissent-ils être les meilleurs choix à faire ?

Franchement, on ne pouvait pas faire mieux. Qu'il n'y ait pas de descente, c'est très bien et équitable, comme il est légitime de voir Cesson et Limoges, les deux clubs les plus solides et les plus structurés de Proligue, monter. Le projet était dans les cartons et le moment était approprié pour le mettre en route. Deux clubs de plus, cela représente 60 matchs supplémentaires en tout, et va permettre une meilleure visibilité, encore, du handball, élargir la gamme. Cela rentre dans une logique de progression en termes de diffusion, même s'il faudra encore réussir à mettre en place un calendrier cohérent.

beIN SPORTS a tenté le pari l'an passé de diffuser tous les matchs de Lidl Starligue. Un an

« LE CLUB A LES MOYENS DE TERMINER AUX ALENTOURS D'UNE HUITIÈME PLACE MAIS CHERCHERA ÉVIDEMMENT AVANT TOUT À ASSURER LE MAINTIEN, QUOI QU'IL ARRIVE. JE SUIS CERTAIN QU'ILS EN ONT LES MOYENS ! »

après, quel est le bilan ? Les téléspectateurs sont-ils au rendez-vous ?

Nous diffusons le championnat depuis quatre saisons et souhaitons continuer d'évoluer et d'améliorer l'offre déjà pré-

sente pour nos abonnés, tant qualitativement que quantitativement. Nous avons alors discuté avec la Ligue et cette diffusion en multi-canaux a été choisie. Ce sont beaucoup d'investissement, techniques, humains et la première année nous prouve que nous ne nous sommes pas trompés. Ce qui compte, bien avant les chiffres d'audience, c'est la satisfaction de nos abonnés mais aussi la possibilité de faire découvrir le handball de club au plus grand nombre. C'est un travail engagé sur le long terme avec la Ligue pour faire progresser le handball et en tant que diffuseur, nous devons proposer le meilleur spectacle possible aux abonnés.

Parlons de Cesson. Revoici les Irréductibles dans l'élite. Que vous inspire le CRMHB ?

Beaucoup de sympathie avant tout et je me réjouis sincèrement du retour des Irréductibles dans l'élite. J'ai toujours adoré me rendre à la Valette et j'ai aimé découvrir la Glaz Arena l'an passé. J'aime la ma-

nière dont a été pensée cette salle et une chose n'a pas changé, c'est l'accueil toujours aussi adorable des gens sur place. J'ai des contacts avec de nombreux joueurs là-bas et j'ai aussi une très bonne relation avec Stéphane Clémenceau, qui est un président exceptionnel, fin connaisseur du handball, avec qui le club peut avancer sereinement. Lui et ses équipes savent de quoi est fait le hand et c'est un atout très précieux pour avancer !

Quel rang tiendra le CRMHB dans ce championnat ?

Il faut déjà remettre en perspective le présent du CRMHB. La descente de l'an passé fut peut-être un mal pour un bien, qui a permis au club de repartir, de rebondir. Entre nous, sincèrement, nous étions convaincus que ce ne serait qu'un aller-retour en Pro Ligue. Tout est réuni là-bas pour avoir un bon club de Lidl Starligue : salle, effectif, staff, dirigeants, bénévoles, public mais aussi un fort pôle de partenaires privés et publics. Ce club a une forte identité, un ancrage qui lui donne une force supplémentaire.

Sur le terrain, quelle équipe imagines-tu et quels renforts seraient les bienvenus ?

J'ai suivi l'équipe en Proligue via les Lives de la Ligue mais en me procurant aussi des images des matchs mais je ne suis que journaliste et nullement habileté pour dire quel ou quel joueur doit être dans l'équipe. Je constate en revanche qu'une vraie dynamique s'est installée sous l'impulsion de Sébastien Leriche qui a su s'appuyer sur des leaders et donner un élan à cette équipe, un caractère, une âme, à l'image de garçon comme Igor Anic que j'adore, sur ou en dehors du terrain. Il y a beaucoup de très bons éléments dans ce groupe et je tiens aussi à souligner l'excellent travail de Mehdi Boubakar qui vient compléter parfaitement le coach auprès du groupe. Pour ce qui est du recrutement, je fais pleinement confiance à Stéphane Clémenceau et David Christmann pour faire les bons choix. Le fait d'avoir eu l'expérience de l'échec avec la descente l'an passé sera aussi une précieuse expérience très utile pour faire une belle saison à l'étage du dessus, à n'en pas douter. Ce club a les moyens de terminer aux alentours d'une huitième place mais cherchera évidemment avant tout à assurer le maintien, quoi qu'il arrive. Je suis certain qu'ils en ont les moyens !

Hâte de retrouver le derby ?

Petite précision que vous connaissez évidemment, nous ne sommes pas tout à fait dans un derby, Nantes n'étant pas en Bretagne, même si historiquement, bien sûr, je sais que le château des Ducs est à Nantes (rires). C'est un vrai rendez-vous de Lidl Starligue et cette rivalité régionale, évidemment, nous a manqué pendant un an. C'est toujours un plaisir de vivre cet affrontement, toujours respectueux et plein d'histoires, de passion. Je me languis sincèrement de retrouver Cesson dès que le jeu sera de retour, à la rentrée je l'espère.

ALLIANCE SÉCURITÉ BRETAGNE TOURNÉ VERS LE FUTUR



Ils sont à l'image d'un arbitre lors d'un match. Ils ont parfaitement réussi leur mission quand on ne parle pas d'eux. Indispensables, ils permettent à chacun de vivre un événement sportif, une sortie shopping ou son métier quotidiennement en toute quiétude. ASB nous a ouvert ses portes sur un monde méconnu (et mal connu) : les agents de sécurité.



« De temps en temps, on est un peu emportés par l'ambiance, on jette un œil au match, on devient supporter. C'est humain mais c'est aussi le moment où il faut redoubler de vigilance, quand tout va bien... car tout doit aller bien jusqu'au bout. » Ali Sall est le directeur d'Alliance Sécurité Bretagne, qu'il a créé en 2013. Il est aussi un passionné des métiers de la sécurité, qui rassemblent à ses yeux « proximité, contact humain, dialogue et sérénité ». A ses côtés, Mohamed Jebli est présent depuis le début de l'aventure, s'occupant de la formation des nouveaux arrivants, coordonnant sur le terrain les équipes et travaillant aussi sur la partie commerciale. Arrivé de la région parisienne, Yann Lefèvre a rejoint l'équipe dirigeante avec la charge d'organiser les plannings, les relations clients, la mise à disposition du matériel et la formation tandis que Florian Le Gal, lui, s'affaire au secrétariat et à la comptabilité. Un quatuor, solide et polyvalent, qui est à la base d'un fonctionnement optimal : « C'est comme en sport : chaque personne est au bon poste, dans les bureaux comme sur le terrain », avance l'ancien basketteur. Le décor est planté.

Dans ses bureaux de la rue de Fougères, Ali Sall aime nous raconter « ce métier, une passion. Je le connais depuis plus de 18 ans et je suis passé par tous les postes du domaine. D'agent à directeur, en passant par chef d'équipe. J'ai ça en moi et j'aime l'évolution qu'il connaît, positive et passionnante à accompagner ». Non, un agent de sécurité n'est pas un simple « videur ». Pour beaucoup, l'agent de sécurité fut longtemps assimilé à un mastodonte sans cursus ni formation, prêt à sévir ! « Cette image a fait très mal au métier, vraiment mais fut aussi une réalité », corrobore Ali. « Aujourd'hui, il est important de resituer les choses. Depuis

une douzaine d'année, les différents gouvernements ont œuvré pour améliorer les métiers de la sécurité, les développer, en faire de vraies professions, encadrées et répondant à un code très exigeant de déontologie. L'exemple évoqué de la boîte de nuit, c'est fini, heureusement... La violence n'est pas au programme. Nos métiers, c'est avant tout expliquer, écouter, dialoguer et trouver des solutions. La prévention et la pédagogie avant tout ! »

70 SALARIÉS, ET UNE RÉSERVE DE 250 COLLABORATEURS

ASB Sécurité, qui recense à ce jour 70 salariés et une « réserve » si besoin d'environ 250 collaborateurs. L'entreprise intervient à ce jour sur l'événementiel (spectacle, concert, sports), les commerces ainsi que la surveillance sur sites publics ou privés (chantiers). Première règle chez ASB Sécurité, une capacité d'adaptation et d'anticipation : « Nous souhaitons être capables de répondre à toute demande, être très réactifs sur une zone que nous avons limitée à la Bretagne, même si nous sommes parfois intervenus hors de notre région. Il faut savoir modeler notre offre et nos équipes pour être efficace, rapidement », explique Ali Sall. Une fois en place, quelle est la mission des agents de sécurité ? « Nous sommes là pour veiller à la protection des biens et des personnes mais aussi répondre à leur question d'usage, leur donner les règles à suivre. Il faut aussi anticiper les éventuels problèmes, être réactif face à toute malveillance ou problématique autre. Le cadre est fixé par notre client, qui définit ses rè-

gles et les attentes auprès de nos agents et ensuite, à nous d'appliquer tout cela sur le terrain selon la législation en direct. Quand nous refusons aux personnes d'entrer alors qu'ils insistent pour cela, nous ne faisons qu'appliquer ce qui nous est demandé. » Avant d'être présent sur les matchs du Cesson RMHB et de l'Union Rennes Basket 35, « des partenaires de confiance historiques, avec qui l'on travaille depuis le début de l'entreprise » ou plus récemment, du REC Rugby, Ali Sall a connu au début des années 2000 le football professionnel et ses lourdes exigences point de vue sécurité : « C'était très compliqué, difficile, usant et cela ne laissait pas de place pour les autres événements. 90 équipiers à staffer, suivre, encadrer, ça laisse des traces et il y avait dans le milieu foot très peu de proximité, ou pas du tout, que ce soit avec l'entourage ou les joueurs eux-mêmes. La valeur de proximité, j'y tiens et je la retrouve aujourd'hui dans le hand, le basket ou le rugby, où spectateurs, joueurs et même présidents viennent vous saluer, échanger. Le respect et la convivialité sont là, ce qui n'empêche évidemment pas notre mission de se dérouler avec la plus grande attention et un maximum d'implication. »

Qui sont ces agents aujourd'hui ? « Principalement des hommes, même si la présence des femmes dans les métiers de la sécurité est en constante hausse. Chez nous, il y en a environ 15 %, qui apportent encore une autre approche du métier. Il s'agit de personne chez qui l'on va rechercher une intégrité, une morale et une capacité d'adaptation, psychologique, physique et intellectuelle. Pour devenir agent, aujourd'hui, vous devez

passer par une formation, des stages puis du travail en binôme avant de pouvoir intervenir seul. La profession a évolué et ce n'est plus un métier d'appoint ou le week-end, pour arrondir les fins de mois. Les exigences de l'Etat ont également augmenté et nous devons être sûrs de nos collaborateurs avant d'assurer la sécurité demandée par nos clients. »

Très actif sur le bassin rennais, ASB Sécurité tient à sa présence dans le domaine sportif, cadre de partenariat idéal et passion d'Ali Sall : « Le sport, c'est l'éducation, le mélange des cultures et est un partenaire primordial pour nous et les clubs avec lesquels nous travaillons nous rendent parfaitement par la confiance tout le travail effectué pour les satisfaire. Je me réjouis de voir Cesson et l'URB accéder au niveau supérieur et voir le rugby désormais bien ancré en Fédérale Une. Ces partenariats, ce sont des histoires humaines que l'on continue de construire, années après années. Dans cet esprit, nous sommes aussi proche de l'association Yath'i Breizh, menée par Kabir Pene, à laquelle nous apportons notre aide et notre soutien. Nous voulons être un acteur de la cité, de la vie rennaise, impliqué et dévoué au service des autres ». Et le futur ? La question tombe à pic, avec un directeur déjà tourné vers la sécurité 2.0 : « Ce que l'on voit depuis des années dans les films de sciences fictions, avec des outils informatiques, de la cyber protection et tout cela existe déjà et je veux que nous soyons au fur et à mesure du temps en capacité à nous adapter aux nouvelles méthodes et technologies. L'ambition d'ASB Sécurité, c'est d'être déjà opérationnel pour équiper et former l'agent de sécurité de demain. Cela rend le métier encore plus passionnant, avec de nouveaux défis à relever. »



INFOS PRATIQUES : CONTACT@ASB-SECURITE.FR OU EXPLOITATION@ASB-SECURITE.FR
 >> TÉLÉPHONE : 09 50 83 45 20 >> SITE INTERNET : WWW.ASBSECURITE.FR

JEAN-LUC BOSSE :

“JE SUIS GUIDÉ PAR L’AFFECT ET J’AIME CE CLUB !”

La saison à venir prend forme pour les filles du Saint-Grégoire RMH. Avec un maintien assuré sans trembler la saison prochaine, celles-ci chercheront avant tout à confirmer avant de regarder plus haut dans les années à venir. Nous avons fait le point avec le manager général du club, Jean-Luc Bosse.

Après l’arrêt brutal de la saison il y a désormais trois mois, la FFHB a enfin communiqué le programme de la saison à venir. Est-ce un soulagement ?

A l’heure actuelle, il est compliqué d’être soulagé, tranquille ou inquiet. On sait que la vérité d’un jour peut être totalement contredite dès le lendemain... Néanmoins, nous avons aujourd’hui une date de reprise pour l’entraînement (12 septembre), une autre pour les compétitions et cela va permettre de travailler de nouveau, de fixer les caps et objectifs, en espérant que l’évolution de la situation sanitaire continue d’aller vers le mieux.

Comment s’est déroulée cette période, pour les joueuses comme pour le staff ?

Il y a évidemment eu beaucoup de contraintes et d’obstacles pour faire comme si de rien n’était. Nous avons bouclé le championnat sur un petit goût d’inachevé, avec un début de playdowns qui ne nous donnait pas entière satisfaction mais sportivement, l’essentiel était déjà assuré, avec un bon maintien. Ça, c’était l’essentiel. Maintenant, il y a la vraie déception de ne pas avoir pu dire au-revoir aux filles qui nous quittent et qui méritaient une ovation, un vrai partage avec notre public. La déception est là, pour elles. Pour ce qui est du sportif, depuis, chacun a eu un pro-

gramme à suivre, en essayant de faire au mieux dans un contexte totalement inédit. Côté coulisses, l’élection du nouveau bureau a été reportée à septembre.

Etes-vous toujours candidat à la présidence du club, occupée à ce jour en intérim par Gilbert Le Fur ?

A ce jour, oui, je suis candidat. Normalement, l’élection devait se tenir le 20 juin mais avec la limitation à dix personnes des rassemblements, nous avons jugé plus opportun de tout reporter à la rentrée.

Devenir président : est-ce une ambition personnelle ?

Il n’y a aucune ambition personnelle ! Président, c’est plus un titre qu’autre chose, ça ne va rien changer à notre fonctionnement. Nous travaillons en équipe et je serai simplement chargé de trancher quand cela sera demandé, être un relais avec chaque secteur du club : sportif, administratif, commercial et marketing.

L’idée, c’est de continuer à travailler dans la bonne humeur, portés vers le même objectif, à savoir mettre

nos filles dans les meilleures dispositions, tous ensemble. Mon nom vient juste mettre un visage sur toute une équipe qui bosse dur depuis longtemps ensemble.

Pourquoi prendre cette responsabilité ?

Je suis guidé par l’affect, tout simplement. J’aime ce club, je veux donner le meilleur aux joueuses, au staff, aux bénévoles. Mon rôle sera de m’occuper de la partie professionnelle du SGRMH tandis que Gilbert Le Fur, lui, continuera de gérer la partie amateur du RMH à Acigné. J’en profite pour saluer l’immense travail réalisé par Murielle et Vincent Guyomard depuis plus d’une décennie, à tous les niveaux. Si le club est là où il est aujourd’hui, c’est en grande partie grâce à eux et à leur dévouement total à la cause du club.

Quels seront vos objectifs, sportivement parlant ?

D’abord, nous stabiliser en D2, où nous voulons enchaîner notre deuxième saison sereinement. Atteindre les play-offs est un challenge, afin de permettre à nos filles de

progresser. Le groupe sera un peu plus expérimenté cette saison et nous devons, tout en assurant un bon maintien, être ambitieux. Ensuite, à moyen terme, nous souhaitons accéder au statut VAP dans un délai proche à deux ou trois ans. Aujourd’hui, tous les feux sont au vert en dehors du nombre de contrats pros à temps plein (6) demandés par la Fédé pour remplir toutes les conditions. Actuellement, toutes nos joueuses sont à mi-temps au club. Pour franchir ce dernier écueil, il faudra augmenter notre budget. A ce jour, il est d’environ 600.000 €. Pour ambitionner le VAP puis, dans la foulée, une montée dans l’élite à cinq ans, il en faudrait 900.000 €. Notre développement passera par une augmentation de notre budget.

Vous sentez-vous accompagné dans cette construction ?

La Ville de Saint-Grégoire est un acteur investi, dynamique et partie prenante de notre projet. La Métropole, le Conseil, le Département et la Région nous suivent également, tout comme la Ville de Rennes qui met à notre disposition ses installations. Le projet “handball féminin” est en bonne voie mais le dévelop-

pement sera accéléré si nous parvenons à augmenter notre part de partenariats privés. Tous les clubs de notre taille et de notre niveau rencontrent aujourd’hui la même problématique.

Le recrutement vous donne-t-il satisfaction ?

Aujourd’hui, nous avons recruté quatre joueuses, pour trois départs. Nous comptons aussi sur nos jeunes qui viennent d’enchaîner deux montées d’affilée et vont progresser dans un championnat compliqué en N1. La partie sportive est totalement gérée par Olivier Mantès. Nous fixons une feuille de route et il recrute avec son staff les joueuses en fonction des moyens impartis. Je ne me mêle pas du terrain ou de juger les joueuses en tant que manager du sportif et je ne le ferai pas plus en tant que président. Le coach a la main sur le sportif, c’est son domaine !

Comment va s’organiser la reprise, prévue pour le 12 septembre ?

Nous débuterons en coupe de France,

ENVIE D’UN LOISIR QUI CHANGE CET ÉTÉ ? à 10 min de Rennes à CAP MALO

AIRFLY
BRETAGNE

Vivez L’EXPÉRIENCE
CHUTE LIBRE
JUSQU’À 270 KM/H

Le simulateur de chute libre qui vous permet de vivre la + **INCROYABLE** des **EXPÉRIENCES** en récréant les sensations d’une véritable chute libre !

- ✓ Un maximum de **SENSATIONS**
- ✓ Une **EXPÉRIENCE** incroyable
- ✓ À partir de 5 ans
- ✓ Activité originale
- ✓ Réservation groupe

100% CHUTE LIBRE
SENSATIONS
FUN

RÉSERVATION SUR

www.airfly-bretagne.fr

Retrouvez les mesures sanitaires mises en place pour vous accueillir





avec une nouvelle formule pour cette compétition qui se jouera avec une phase de poule préliminaire mêlant clubs de D1 et D2. Il y aura deux équipes de chaque division par groupe, ce qui offrira l'occasion aux filles d'affronter des joueuses de l'étage du dessus et de progresser. Nous retrouverons une semaine plus tard La Ricoquais face à Aunis, le samedi soir. Dans quelle condition, avec quelle jauge de public ? Comme je le disais en préambule, à ce jour, nous n'en savons que très peu de choses...

« NOUS DÉBUTERONS EN COUPE DE FRANCE, AVEC UNE NOUVELLE FORMULE POUR CETTE COMPÉTITION QUI SE JOUERA AVEC UNE PHASE DE POULE PRÉLIMINAIRE MÉLANT CLUBS DE D1 ET D2 »

Avant la compétition, il y aura la préparation...

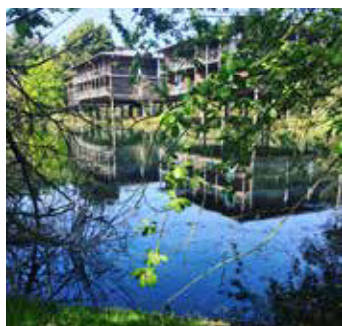
Les filles reprendront si les conditions le permettent, le 22 juillet, avec une mise en route faite de tests et d'exams physiques. Des matchs amicaux sont déjà en place et pour ce qui est d'éventuels stages, nous regardons aujourd'hui les possibilités. On avance au jour le jour mais l'essentiel est que, de nouveau, nous avançons, tous ensemble.

Recueilli par Julien Bouguerra

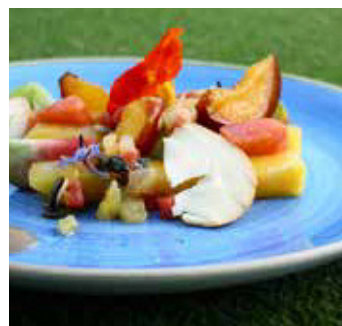


Ouvert tous les jours - 15 minutes au sud de Rennes

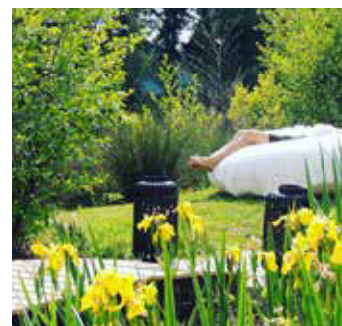
Cet été, profitez de nos extérieurs !



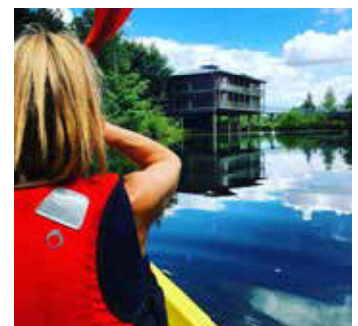
Se détendre
Hôtel 4* et Résidence
sur pilotis



Savourer
Déjeuner et Dîner en
terrasse



Se ressourcer
Soins signatures de
notre Spa Phytomer



Se divertir
De nombreuses
activités de plein air

Domaine de Cicé-Blossac

Avenue de la Chaise - 35170 Bruz ■ tél. 02 99 52 76 76 ■ mail : accueil@domainedecice.com ■ www.domainedecice.com

APOLLINE FEUVRIER : LE ROSE LUI VA SI BIEN

Coupe d'Europe ou encore D1 Féminine, Apolline Feuvrier arrive au Saint-Grégoire RMH accompagnée d'un beau CV mais trouve finalement son équilibre en D2 avec un projet professionnel à mener en parallèle au handball. Découverte d'une nouvelle Rose de la Ricoquais.

« A l'époque, je faisais tout comme ma sœur », explique d'entrée de jeu Apolline Feuvrier. Avec seulement deux ans d'écart, les deux sœurs ont commencé le handball en même temps, à Saint-Vit, puis à Pouilly-les-Vignes (Doubs). Apolline continue de fréquenter les terrains en tant qu'aïlière droite et part à l'ESBF Besançon avant de partir à Palente-Besançon pour une saison. C'est à ce moment-là qu'elle est remarquée et appelée par Nîmes (2015-2016) pour y intégrer le centre de formation. « Je suis arrivée à 19 ans et je me suis très vite retrouvée dans le groupe pro, à

jouer en D1. C'était le grand saut pour moi, j'ai eu du temps de jeu directement, on me faisait confiance et je le sentais quand je jouais », se souvient-elle.

C'est aussi dans le sud qu'elle découvre la Coupe d'Europe avec les Gardois face à une équipe belge et lors d'un déplacement au Danemark.

Un moment fort : « même si j'ai peu joué, j'ai vécu une vraie expérience d'un match à l'étranger ». Ensuite, après un passage d'un an à Bourg-de-Péage (près de Valence dans la Drôme) en D2, la jeune aïlière revient à Besançon (2017-2018), en tant que joker médical. Elle continue de progresser et d'avoir du temps de jeu : « Grâce à Nîmes et Besançon et aux expériences européennes, j'ai pu acquérir un vécu important pour une jeune joueuse et réussir à faire face lors des matchs à enjeu ».

En parallèle au hand, Apolline mène de front des études d'ingénieure en agro-alimentaire. Le haut niveau sportif ou une carrière pour la vie ? Inévitablement, « il arrive toujours un moment où on doit

faire un choix et j'ai décidé de donner la priorité à mes études en prenant un peu de recul avec le milieu professionnel », rapporte Apolline.

Direction Palente Besançon HB, alors en N1, où son premier passage lui permet de vite s'adapter. C'est alors une vraie coupure pour la jeune fille avec le haut niveau et le rythme effréné des entraînements. Elle vit cependant la montée en D2 avec son équipe et réalise qu'elle ne peut pas vivre sans le haut-niveau : « J'ai décidé à ce moment-là de reprendre tous les entraînements, en repassant de deux à

six entraînements par semaine. Depuis, je suis parvenue à trouver mon rythme entre le sport et mes études ». Dès lors, l'un ne va pas sans l'autre et quand arrive le moment de trouver un stage de fin d'étude, Apolline cherche bien évidemment un club de hand à côté. « C'est vraie que l'opportunité était belle quand j'ai su que je pourrais faire mon stage dans une entreprise à côté de Bruz et continuer de pratiquer mon sport avec Saint-Grégoire au haut niveau », explique celle qui ambitionne d'être diplômée en février prochain.

Apolline Feuvrier ne sera pas totalement perdue en arrivant à la Ricoquais. Pour cause, elle y est déjà venue plusieurs fois avec de bonnes sensations à chaque fois : « Pour moi, c'est comme un mini-chaudron, le public est toujours à fond derrière ses joueuses. Il vit le match ! » Elle retrouvera également des visages plus ou moins familiers comme Sabrina Betzer, croisée à Besançon alors qu'Apolline était encore chez les jeunes : « J'ai fait quelques apparitions avec l'équipe première où Sabrina avait déjà sa place ». Ou encore Manon Sol, rencontrée à Nîmes alors qu'une arrivait et que l'autre partait. Lors de son passage dans le Doubs, Apolline avait également croisé deux partantes de cet été, Marie Lachat et Alice Barrès. Aïlière droite dans un profil différent de celui de Maureen Racz, avec qui elle constituera un binôme complémentaire, Apolline a déjà hâte de rencontrer le groupe et d'apporter ses qualités au collectif des « Roses » : « La philosophie de



Crédit photo @ Apolline Feuvrier

jeu me plaît, ça joue vite, ça défend beaucoup pour faire monter les ballons rapidement. Je devrais bien m'y retrouver ! »

Avec un petit gabarit, celle qui a inscrit 57 buts l'an passé avec une équipe de Palente dans le dur au classement (reléguée puis repêchée), la nouvelle joueuse d'Olivier Mantès aime les montées de balle rapides et se définit comme une aïlière finisseuse. Une arrivée actée pour pour un an, et plus si affinités : « La suite dépendra également de mon projet professionnel ».

Après l'est et le sud, la jeune doubiste aura tout le loisir de découvrir la Bretagne hors-Ricoquais, d'aller voir son frère du côté de Paris et de retrouver des parents lui ayant déjà promis de venir la voir jouer en Ille et Vilaine : « J'arrive en Bretagne avec de nouveaux projets, j'ai vraiment hâte de m'y installer et que les entraînements reprennent », conclut-elle. Rendez-vous pour cela dès le 22 juillet prochain.

Marie Martel

Erratum

Dans l'interview du mois dernier accordée par Olivier Mantès au sujet de la saison écoulée, les propos du coach des « Roses » n'ont pas été retranscrits avec exactitude à propos des victoires face au Havre et à Palente. L'entraîneur du SGRMH dément le terme « surclassé ses adversaires » mais retient sur ces matchs le sentiment d'avoir fourni des matchs complets et très intéressants face à ces adversaires de qualité.

 **SODICO**

Au service des professionnels
1983

Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels

FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES



5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK



www.sodico.eu

Partenaire Officiel du Handball Brétillien





“LE PLAISIR DE NAGER PERMET DE FAIRE ACCEPTER PLUS SIMPLEMENT LES NOUVELLES RÈGLES SANITAIRES”

Il fut l'un des premiers sur la métropole rennaise à rouvrir ses portes à la mi-juin, avec de multiples précautions et une mise en place sanitaire orchestrée en amont. Nicolas Baylé, gérant du Spadium de Saint-Grégoire, nous a raconté son confinement, l'adaptation à une situation inédite puis l'après-Covid et ses nouvelles règles, tout en gardant optimisme et détermination pour la suite. Un plongeon dans les à-côtés trop méconnus des bassins.

Comment avez-vous vécu ce confinement dans les faits ?

Ce fut vraiment une situation compliquée à bien des égards mais avec le recul, je pense que le confinement était nécessaire. Les interrogations portent plus sur la durée de celui-ci, d'autant que les régions en France n'ont pas été touchées de la même manière. Ici, tout le monde a été surpris, puis abasourdi notamment par la brutalité de l'annonce. Les premières mesures lancées par le gouvernement avec l'annonce de la fermeture des écoles nous avaient amené à mettre déjà quelques dispositions en place. Dès le jeudi, nous étions passés à 120 personnes maximum au lieu de 516 habituellement. Ensuite, une fois les piscines fermées, toutes les équipes ont été mises au chômage partiel. De mon côté, je suis venu dès le dimanche matin pour commencer à nettoyer intégralement les vestiaires, les locaux, vider partiellement les bassins et tout ce qui le nécessitait. Tout a été mis en place pour pouvoir être prêt le jour où l'établissement pourrait ré-ouvrir. C'est aussi pour cela que nous avons été parmi les premiers à pouvoir rouvrir nos portes au public.

Depuis quinze jours, le Spadium a rouvert ses portes. Comment vous et votre équipe, ainsi que les nageurs, se sentent dans ce « monde d'après » ?

Pour ce qui est des collaborateurs (*une vingtaine, ndlr*), heureusement, tout le monde se porte bien. Je vais bien aussi. Nous retrouvons également avec plaisir nos clients et habitués, même si pour le moment, la fréquentation et la jauge d'accueil du public n'est plus du tout la même, avec de nombreuses restrictions mais nous travaillons de nouveau, pouvons le faire dans de bonnes conditions, exigeantes pour tous mais globalement respectées. Nous devons passer par là pour aller vers de meilleurs lendemains.



Quelles sont-elles ?

Les recommandations suivent les cahiers des charges imposés par l'état. Elles sont notifiées partout par des affichages entre nos murs. Il faut désormais se laver et désinfecter les mains impérativement avec du gel hydro-alcoolique en entrant dans l'établissement et porter obligatoirement le masque jusqu'à l'entrée des vestiaires sous peine de devoir repartir. Avant les douches, obligatoirement savonnées avant la baignade, nous demandons de nouveau un lavage des mains et préconisons vivement le port du bonnet de bain, les cheveux pouvant être « supports » du virus. Ensuite, une fois la baignade terminée, les protocoles sont les mêmes dans l'autre sens, avec un sens de parcours défini. L'espace détente, enfin, est pour le moment fermé, pour des raisons sanitaires (proximité, espace confiné) évidente. L'accès à la pataugeoire est lui limité à 10 personnes maximum tandis que les bains à bulles sont eux limités à trois personnes simultanément. La rivière d'eau rapide est enfin également ouverte mais dans un sens unique de circulation, tout comme le toboggan, où la file d'attente est surveillée, afin de respecter les distances sanitaires.

“LES INSCRIPTIONS POUR LES COURS DE LA RENTRÉE SONT OUVERTES”

Le retour à des sorties ou le simple plaisir de nager permet de faire accepter les nouvelles règles sanitaires plus simplement. Certaines mauvaises habitudes sur l'hygiène perdurent, avec des masques retrouvés dans les cabines, entre autre, mais globalement, les gens savent que c'est avant tout leur sécurité qui est mise au centre de nos préoccupations sanitaires renforcées.

Comment le public accueille-t-il tout cela ?

Pour le moment, plutôt bien. Le retour à des sorties ou le simple plaisir de nager permet de faire accepter les nouvelles règles sanitaires plus simplement. Certaines mauvaises habitudes sur l'hygiène perdurent, avec des masques retrouvés dans les cabines, entre autre, mais globalement, les gens savent que c'est avant tout leur sécurité qui est mise au centre de nos préoccupations sanitaires renforcées.

Un geste commercial a-t-il été fait pour vos abonnés ?

Je tiens tout d'abord à faire mon mea-culpa sur l'absence dans les premières semaines de mailing de notre part. Nous avons été pris de toute part pour trouver les solutions sur le site et n'avons pas les forces en présence pour contacter nos abonnés non-présents sur les réseaux sociaux, où nous avons en revanche réussi à garder le contact. Pour ce qui est des abonnements annuels, un avoir équivalent à la période de fermeture des trois mois sera utilisable sur les cours d'Aquagym et de natation tandis que les abonnements trimestriels, les cartes horaires, les cartes 10 entrées, les pass Aquagym 10 en cours quand

l'établissement fut fermé voient leurs durées reportées à l'issue de l'abonnement présent. Faire tout cela était un minimum pour nos clients.

Quelles sont les perspectives d'avenir pour le Spadium Saint-Grégoire ?

Financièrement, il y a bien sûr un lot d'incertitudes. Une piscine est très coûteuse en entretien, avec des prix en permanente hausse pour l'eau, son traitement, l'électricité. Tout cela compte et bien sûr, les conséquences économiques de la crise sanitaire nous touchent aussi. Pour autant, nous restons optimistes, appuyés sur un groupe sain et un début d'année ultra satisfaisant, avec des fréquentations record. Les activités devraient reprendre normalement en septembre et les inscriptions pour les cours de la rentrée sont ouvertes. J'espère que le plus dur est désormais derrière nous.

Recueilli par Julien Bouguerra

L'accès au bassin passe-t-il désormais par les réservations ?

Non, nous n'avons pas voulu mettre cela en place pour trois raisons, simples. Tout d'abord, j'espère que l'évolution de la situation va s'améliorer de jour en jour, amenant à retrouver au fil du temps le « monde d'avant ». Ensuite j'estime qu'aller à la piscine reste un moment de détente, de loisir, qu'il est difficile d'enfermer dans une case horaire. Enfin, il faut avoir l'équipement pour le paiement en ligne, que nous n'avons pas souhaité et faire face, quand on choisit la réservation sans paiement, aux personnes qui ne viennent finalement pas. Pour cet ensemble de raisons, nous avons gardé l'accès libre au bassin mais en revanche, comme pour les magasins au début, il faut attendre son tour si l'établissement est à sa jauge maximale en fréquentation. Aujourd'hui, nous accueillons 124 personnes au maximum quand nous pouvions tourner avant la crise autour des 300 en moyenne.



PIERRE LE MEUR : “IL ÉTAIT IMPORTANT POUR MOI DE SE REVOIR...”

Après plus de deux mois sans entraînement, Pierre Le MEUR, à la tête de la N1 Elite au CPB, a pu retrouver ses joueurs par petits groupes. Entre questionnement et envie de reprendre la compétition, le coach nous livre ses sentiments quant à cette fin de saison quelques peu chamboulée et sur un avenir encore flou à ce jour.

La situation sanitaire actuelle a arrêté brutalement cette saison, bien avant les dates habituelles. Comment vis-tu cette situation ?
La plupart des garçons n'ont jamais arrêté le handball plus d'un mois, depuis qu'ils ont 12 ans environ ou depuis qu'ils ont intégré les pôles. Nous avons fait des visios, comme tout le monde, mais elles ont leurs

limites. Il était important pour moi de se revoir, de garder un vrai lien social dans tout le groupe. Nous avons eu l'autorisation de reprendre l'entraînement il y a trois semaines déjà. C'est une situation inédite pour tout le monde. Pour le moment, nous mettons en place des séances légères, à huit joueurs maximum, les ballons

sont encore interdits et cela limite évidemment les choix dans les exercices. Nous avons encore le pied bien appuyé sur le frein.

Malgré tout, il faut préparer la saison prochaine et reconstituer un groupe. Entre les départs et les arrivées déjà annoncées, tu arrives à dessiner ton groupe pour ce nouveau cycle ?

Les départs sont difficiles à digérer, pas sur le plan « handballistique », mais sur la manière dont ils ont eu lieu. Ces garçons, qui le méritaient tant, n'ont pas eu le droit à un dernier match de gala, devant le public de Géniaux. C'est un vrai symbole de jouer sa dernière rencontre à domicile, déjà quand on quitte son club et encore plus pour l'arrêt d'une carrière. Ils s'en vont majoritairement pour des raisons professionnelles : ce sont donc des bons choix. Il nous a donc fallu trouver les bons profils pour les remplacer poste pour

poste. Je suis satisfait du niveau de notre recrutement. Tous ont trouvé un double projet à hauteur de leur espérance. Pour qu'un joueur soit bon, il doit se sentir bien sur le terrain mais aussi en dehors, notamment dans son travail. Nous, membre du CPB, les accompagnons afin qu'ils trouvent un vrai équilibre. Nous sommes là pour construire ensemble un projet de vie et donner du sens à tout ce que l'on fait.

Le CPB, c'est aussi construire de jeunes joueurs et les faire monter en N1. Comment abordes-tu la formation pour les années à venir ?

Nous sommes actuellement en pleine réflexion par rapport à ce sujet car nous sommes au plus haut niveau amateur et ce n'est pas toujours facile de garder les jeunes en N1. Parfois, cela ne suffit pas... Nous le voyons avec Enzo Handjou qui part pour Nantes. Nous sommes vraiment



ravis pour lui et pensons qu'il fait partie des meilleurs jeunes français à son poste. Il n'y a pas de contrat ici mais une licence signée en début de saison, ce qui nous expose à ne pas pouvoir retenir nos meilleurs jeunes. Pour ceux qui restent avec nous au CPB, nous devons les accompagner et les valoriser pour les faire entrer dans le groupe senior, leur montrer qu'il existe une vraie passerelle entre les catégories jeunes et la N1 Elite.

Difficile d'y voir clair entre une fin de saison étrange et une saison prochaine sous un nouveau format. Comment te prépares-tu ?

Le plus compliqué était de ne plus voir le groupe du tout, alors que nous nous voyions cinq à six

fois par semaine. Nous avions du mal à nous projeter, il y avait beaucoup de questions pour tout le monde. Depuis que nous connaissons la date de reprise, le 26 septembre prochain, les choses sont un peu plus limpides. En tant qu'entraîneur, je me dois de réduire le doute et de maîtriser ce que je peux maîtriser. Cette date qui est tombée est notre nouvel objectif. Nous commençons à organiser la préparation pour la première journée de championnat. Je trouve que c'est une bonne chose d'avoir repensé la formule du championnat. Avoir anticipé une nouvelle situation comme celle dont nous sortons tout juste est intéressant en créant des points de passage pour que tout le monde soit au même niveau.



SERENIS
CONSULTING

Un nouveau regard
sur votre fiscalité
immobilière

Jean Galfione
Skipper Serenis Consulting
Route du Rhum 2014 et 2018

ROUTE DU RHUM
DESTINATION
IMMOBILIERE

Confiez-nous l'audit de vos taxes d'urbanisme

Serenis Consulting
6, parc de Brocéliande
35760 Saint-Grégoire

02 99 23 60 60

serenis-consulting.fr



Vous allez retrouver plusieurs adversaires bien connus de longue date (Amiens, Gonfreville, PSG 2 et Vernouillet notamment, ndlr). Comment juges-tu le niveau de la poule ?

Peu importe le niveau, nous voulons surtout rejouer. Cette pause aura eu le mérite de balayer toutes les routines qui avaient pu se mettre en place. Nous serons, quoi qu'il arrive, contents de retrouver les terrains et les ballons. La Covid a créé le manque, nous avons déjà envie d'en découdre avec les autres équipes et de retourner s'envoyer avec nos adversaires. Ma préoccupation première, c'est surtout que chacun de mes joueurs retrouve ses sensations et son meilleur niveau à la reprise. L'expression collective viendra d'elle-même ensuite.

Tu viens de connaître une première année à la tête d'une équipe sénior des plus particu-

lières qui soit. Quel bilan en tires-tu ?

C'est vrai, jusqu'à l'année dernière, je n'avais entraîné que des jeunes. Avec les adultes, il y a une vraie notion de gestion humaine à prendre en compte, qui est primordiale. Le stress, la joie, la pression, tout est décuplé. Il faut que l'ensemble fonctionne pour que les résultats soient là. Je suis heureux de pouvoir repartir avec mes gars. J'ai encore des inquiétudes concernant leur forme et leur condition physique après une telle coupure mais je suis convaincu que tout cela va revenir avec la pratique, progressivement. Le plus compliqué sera peut-être d'enchaîner les matchs à haute intensité et retrouver le rythme sur la durée. Les premiers matchs seront forcément riches d'enseignements et nous avons tous hâte d'y être !

Recueilli par Marie Martel

REPRISE, MODE D'EMPLOI...

Les poules pour les championnats seniors masculins et féminins pour la saison 2020-2021 sont connues. Un nouveau fonctionnement est mis en place pour anticiper un éventuel arrêt à venir si deuxième vague il y avait...

Les poules sont ainsi divisées en deux parties (A et B). Les six équipes s'affronteront entre septembre et décembre, en matchs aller-retour. Ensuite, en fonction de leur classement (les trois premiers et les trois derniers de chaque groupe se retrouveront dans une nouvelle poule de six), toujours en aller-retour. En cas d'arrêt du championnat, la première phase sera retenue comme classement défi-

nitif. En N1, le Cercle Paul Bert retrouvera ainsi ses vieux copains de route avec Amiens, Gonfreville, Vernouillet et la réserve du PSG et découvrira un petit nouveau, Mulhouse. Dans l'autre poule, se retrouveront les statuts VAP Caen, Frontignan et Val d'Oise accompagnés pour le moment de Pau et Bruges-Lormont. Le sixième membre de la poule A reste à définir. Chez les filles du CPB, qui évolueront pour la deuxième année consécutive en N2, le derby avec Lanester sera au programme, ainsi que des rencontres avec les Finistériennes du Roz Hand'Du, de Taule/Carentec/Morlaix, et de Plouagat. Seules non-Bretonnes, les voisines de Granville complètent la poule.

BOB+

Litiges de transport Destockages

+ Electroménager...

+ Bricolage... Peinture...

+ Mobilier... Canapés... Literie...

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin



KÉVIN LE ROUX

“TRISTE POUR L'EXCEPTIONNEL PUBLIC RENNAIS”

Le projet porté par des investisseurs avec Kévin Le Roux en chef de file, n'a pas convaincu la DNACG de changer d'avis : l'agrément pour la Ligue A est définitivement refusé et le volley pro à Rennes, présent depuis 1998, tire sa révérence. Kévin Le Roux, joint le lendemain de la décision fatidique, affichait déception et frustration, surtout pour « le formidable public » qui devra désormais vivre sans son équipe pro à Rennes.

La DNACG a rendu son verdict et rejeté la demande en appel d'agrément du RV 35 malgré l'arrivée du projet que tu portais avec un pôle d'investisseurs. Quel est ton sentiment ?

C'est avant tout une immense déception, franchement. A l'issue de notre entretien du lundi 22 juin, en visioconférence, nous étions plutôt confiants et optimistes. Il n'y a pas eu de mot plus haut que l'autre, les échanges étaient constructifs. Tout s'est peut-être trop bien passé... Nous aurions peut-être pu sentir quelque chose... Sincèrement, j'ai pris un coup derrière la tête le vendredi quand nous avons eu les premiers éléments de réponse... Notre dossier était solide, nous avions une équipe investie sur le projet, un capital à injecter dans le club et de vraies compétences volley dans notre équipe. Cela n'aura pas suffi, l'accumulation des dossiers sur de nombreuses

années ayant sans doute été fatal...

Le club a la possibilité d'envisager un recours devant le CNOSF ou le TAS. Souhaitez-vous l'accompagner dans cette voie ?

Pour nous, c'est clair, tout est terminé. Aller devant le CNOSF aujourd'hui ne servirait probablement à rien, puisque cet organisme tranche généralement en cas de litige sportif et non économique. Pour notre groupe d'investisseur, le projet était en Ligue A et uniquement en Ligue A. Le projet regroupait des compétences et personnes complémentaires, avec pour objectif de continuer à faire grimper le club au plus haut niveau. Repartir depuis l'Elite n'a jamais été dans nos perspectives, cela aurait pris sans doute trop de temps sans garantie de réussir.

heureux de porter ce projet et d'envisager l'avenir de club avec de réelles perspectives. Dans ma tête, j'y aurais même volontiers terminé ma carrière dans quelques années, pour donner un coup de main sur le terrain. Je tiens aussi à remercier au passage tous les gens qui nous ont écouté attentivement, pris notre projet en considération et ceux qui étaient même prêts à nous suivre, à l'image de plusieurs sponsors qui avaient déjà validé leur engagement à nos côtés. C'est aussi pour eux que nous sommes très déçus et évidemment pour les joueurs qui ont attendu de pouvoir repartir avec nous, le staff, les dirigeants. Nous voulions vraiment réussir et repartir de l'avant avec tout le monde...

As-tu échangé avec le président Brice Chambourg et le coach Nikola Matijasevic ?

J'ai échangé au moment de la proposition de reprise avec le président, que je ne connaissais pas personnellement avant que les discussions sur une éventuelle reprise du club ne démarrent. Tout s'est très bien passé avec lui, nos échanges ont été constructifs et il a fait le maximum pour nous aider dans notre projet. Depuis l'of-

« LA NOTORIÉTÉ, JE M'EN FOUS. J'ÉTAIS LÀ POUR LE CLUB, LA RÉGION »

Votre retrait est donc définitif ?

Oui, hélas. J'étais vraiment enthousiaste,



UniCentre

Au printemps, il fait beau aimer

49
année
d'expérience

67 ans, Retraitée Profession Libérale, veuve, c'est une femme sociable et dynamique. Elle veut profiter des années à venir avec un homme convivial, gentil, avec du dialogue et le sens de la famille. Elle sait que la joie vient toujours après la peine alors faites des projets d'avenir en la contactant. UniCentre Réf. 45291 Tél. 0642401115

Elle aime la campagne, ses fleurs, son jardin, veuve, 69 ans, retraitée, elle aimerait partager son temps avec un homme doux, généreux, aimant la nature. Coquette, joliment maquillée avec discrétion, une élégance, elle saura vous séduire, un pas vers elle. Vous, plutôt affectueux, discret, gentil tout simplement. UniCentre Réf. 43847 Tél. 0642401115

Le temps n'a pas d'emprise sur elle. Grande et belle femme, moderne, dynamique, sociable, elle a tout pour elle sauf... l'homme de sa vie, 60 ans, divorcée, paramédical. Vous êtes franc, ouvert d'esprit avec un brin de fantaisie ? Venez la rejoindre pour une relation vraie, simple, sincère et durable. UniCentre Réf. 20959 Tél. 0642401115

Responsable d'agence, ayant vécu maritalement, 59 ans, elle cherche l'amour, une folle envie de partager son temps avec un monsieur dynamique, respectueux, doux, vous êtes dans ce mouvement alors venez rencontrer cette femme. Elle aime les sorties, une belle balade la comblera, à la mer comme à la campagne, elle vous attend chez UniCentre Réf. 446556 Tél. 0642401115

Il rêve d'un bel amour... 47 ans, séparé, commerçant, il veut que sa future femme ne manque de rien et souhaite s'engager dans une relation stable et pleine de promesses. Vous êtes nature, simple et conviviale, vous avez des enfants alors ils seront les bienvenus. Il a une grande joie de vivre, aime l'amour et la vie et vous attend. UniCentre Réf. 46090 Tél. 0642401115

Un grand cœur, une grande chaleur... 78 ans, il a beaucoup travaillé et a donc décidé de prendre une retraite bien méritée. Il est veuf et aime la convivialité, les restaurants, les découvertes... Épicurien, il vous offre tendresse, petites attentions, tout un art de bien vivre à deux. Uni-Centre Réf. 46357 Tél. 0642401115

Réservé, gentil et agréable, avec un esprit voyageur. Philippe, 70 ans, retraité de l'industrie automobile, divorcé. Un homme doux, sensible et voyageur. Il aime tout ce qui touche à la nature et à la campagne. Si son profil vous parle et que vous souhaitez partir en camping-car, appelez-moi ! UniCentre Réf. 45484 Tél. : 0642401115

Sensible et sincère, il est affectueux et aimant et à 63 ans, célibataire au vécu marital, retraité, il aimerait à nouveau recevoir mais surtout donner... de l'amour, de la tendresse, de la protection ! C'est aussi un homme qui aime sortir, faire des balades, aller danser, un restaurant, de la marche. Il vous attend et saura vous combler si vous êtes attentionnée et prête pour un nouveau départ. UniCentre Réf. 46125 Tél. 0642401115

Consultez nos profils en ligne sur www.UniCentre.eu Célibataire, veuf(ve)s ou divorcé(e)s, nous vous aidons à construire votre couple !

UniCentre Annie
81 Mail François Mitterrand
35000 Rennes
06.42.40.11.15

A découper et à renvoyer à l'adresse ci-contre

Oui, je suis intéressé(e) par l'annonce ref. _____ et souhaite être contacté(e) pour un entretien gratuit d'informations

Monsieur Madame Mademoiselle

Nom : _____
Prénom : _____
Date de naissance : _____

Profession : _____

Célibataire Veuf(ve)

Divorcé(e) Séparé(e)

Adresse : _____
Code Postal : _____
Ville : _____
Téléphone : _____
Email : _____

CNJ

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

**NOUVEAU
À NANTES**

**BACHELOR
JOURNALISME**

**DERNIÈRES
PLACES**
INSCRIPTIONS
JUSQU'AU
24 JUILLET

**LE PREMIER
CENTRE DE FORMATION
100% JOURNALISME
À NANTES**

**>>> OUVERTURE
SEPTEMBRE 2020**



"AU CNJ, VOUS N'ÊTES PAS UN ÉTUDIANT, VOUS ÊTES DÉJÀ CONSIDÉRÉ COMME UN JOURNALISTE"

**NOTRE SPÉCIALITÉ :
JOURNALISME
SPORTIF**

**DE BAC À BAC+3
BACHELOR
JOURNALISME**

**SUR UN AN (BAC+4 - RECONVERSION)
FORMATION
PROFESSIONNALISANTE**

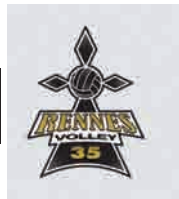
cartedepresse
polyvalence
médias
accompagnement
journalisme
compétences nantes proximité
web cnj radio
télé concret presse
jri réseaux piges
personnalité pro métier
formation **cnj**

INFOS ET INSCRIPTIONS SUR :

www.cnj44.fr

09.67.60.15.54





KÉVIN LE ROUX : "TRISTE POUR L'EXCEPTIONNEL PUBLIC RENNAIS"



ficalisation de la décision, nous n'avons pas eu encore le temps d'échanger (entretien réalisé le vendredi 26 juin, ndlr) mais je l'imagine marqué, il s'est battu pour le club. Le coach, je le connais, je l'ai eu lors de mon passage en 2018 à Rennes. Il a vécu

six années à Rennes, dans le volley, ce n'est pas rien, il était très investi dans ce club, donnait beaucoup et méritait évidemment une autre sortie, surtout avec la saison qui venait d'être réalisée. Pour lui comme pour Quentin Marion (coach adjoint), Facundo

Santucci, Gildas Prévert, Gustavo Delgado et Pippo Tuitoga, j'espère un rebond rapide digne de ce nom.

L'échec du projet peut-il nuire à la suite de ta carrière ?

En menant ce projet, je ne suis pas là pour me faire mousser ou faire ma pub. Nous savions qu'il y avait surtout des coups à prendre, beaucoup de risques. La notoriété, même si ma carrière m'en offre avec l'équipe de France, notamment, je ne cours pas après, je m'en fous. J'étais là pour la région, le club. Le but était vraiment de venir en aide au volley pro en Bretagne et de rendre un peu de ce qui m'a été donné par ce sport que j'aime, par ma région. Voir ce club disparaître, je le répète, ça me fait ch... , vraiment...

Quel sera selon toi le visage du volley l'an prochain à Rennes ?

Le Rec Volley masculin et féminin sera là, en Elite (troisième niveau national, ndlr). Concernant les pros, c'est sûr, cette absence va être difficile pour les merveilleux supporters du club, qui ont toujours porté et encouragé le club, qui avait mené une pétition, s'étaient battus pour que le club survive. Je pense beaucoup à eux et leur envoie toute mon affection. Ils ne méritaient pas ça.

Votre avenir personnel, enfin, s'inscrit-il toujours en Chine ?

Mon contrat là-bas est terminé, pour le moment, je suis sans club et j'étudie plusieurs possibilités. Ce devrait être l'Europe ou l'Asie, avec encore quelques belles années devant moi. Qui sait peut-être le volley pro sera de retour à Rennes dans quelques années. Qui sait...

Recueilli par Julien Bouguerra

DÉCISION DE LA DNACG : LES DIRIGEANTS RÉAGISSENT

« Elle est à nos yeux injuste mais il y a aussi une forme de soulagement, tant il fut difficile depuis des mois d'avancer au milieu de défiances, d'on-dit, de suspensions et coups bas venus d'un peu partout. Nous avons échoué, oui, dans notre projet qui était de relancer le club alors que celui-ci était condamné à disparaître en 2018, au moment où nous l'avions repris. De nombreuses choses nous sont imputées et reprochées mais nous tenions à revenir sur plusieurs points. Tout d'abord, le Rennes Volley 35 n'a pas vécu au-dessus de ses moyens. Quand nous reprenons le club, le budget est d'1,33 M€ avec une dette de 200 000

€ à combler pour pouvoir repartir en Ligue A. Nous avons donc dû partir sur un budget en hausse avec en plus, environ 100 000 € supplémentaires à ajouter d'Urssaf, pour la mise en conformité des avantages en nature. Malgré cela, et donc un budget à 1,6 M€, nous avons fini dans le positif à plus 50 000 €. Nous avons ensuite pu faire évoluer l'équipe avec des joueurs peu connus mais ultra compétitifs, grâce à l'excellent travail réalisé en collaboration avec George Matijasevic, notamment. Donc non, nous n'étions pas pris de la folie des grandeurs. Deuxièmement, face à la DNACG, le club

a indéniablement payé sa mauvaise réputation. Trop de dossiers passés n'ont pas plaidé pour le Rennes Volley 35. Troisièmement, devant la DNACG, mieux vaut le faire avec l'appui des collectivités. Aujourd'hui, la moyenne des parts des

« LE COVID A ÉTÉ HÉLAS LE COUP DE GRÂCE »

subventions publiques pour un club pro de volley est à 80 %. Nous étions aux alentours des 40 %. Le COVID et le report des élections ont gelé les engagements pour la saison prochaine et incontestablement, l'absence d'engagement des collectivités auprès du club sur notre dossier a fortement pesé. Là-dessus,

nous comprenons également les interrogations de la DNACG concernant les sponsorings privés à venir au vu du contexte général d'après crise. Enfin, pour terminer, il convient aussi de se poser quelques questions sur les conflits d'intérêts générés par notre cas.

A qui profite le crime ? Sans le COVID, le club aurait probablement pu sortir de tout cela, avec de nombreuses rentrées financières et traites à venir, non encaissées, qui auraient largement compensé le manque financier qui nous a amené à cette situation. Le club était en sursis depuis longtemps, le COVID a été hélas le coup de grâce. »



SPORT 2000 ACTIVE LE E-COMMERCE DE PROXIMITÉ

**Guichen - Bain De Bretagne
Rennes St Grégoire**

« Nous sommes sans doute sortis de tout cela encore plus soudés, avec de nouvelles idées. Oui, cette crise aura malgré tout apporté du bon... ». Camille Thomas, 31 ans, co-gérant avec Dominique, son père, des magasins Sport 2000 de Saint-Grégoire, Bain-de-Bretagne et Guichen, plante le décor d'emblée. L'après Covid 19 est lancé et la team Sport 2000 déjà repartie de l'avant, avec idées et concepts mis en place pour le fameux « monde d'après ».

Si les sourires, malgré les masques, sont de retour, la chose ne fut pas si aisée à envisager, deux mois en arrière. Nous sommes un lundi matin, à Guichen. Depuis quinze jours, les magasins sont fermés. Camille et Dominique Thomas se retrouvent. La situation est angoissante et Camille, jeune papa pour la troisième fois depuis deux mois, dans le dur moralement, épuisé : « Ce matin-là, j'étais très mal, il y a eu des larmes... On se demandait vraiment où on allait, si tout allait s'arrêter... 28 salariés au chômage partiel, l'incertitude, les infos à la télé qui t'enfoncent jour après jour et dans le même temps, des factures à payer, aucune rentrée et aucune aide pour nous, commerçants indépendants, bien qu'appartenant à un groupe. Dans ces moments-là, on ne voit pas l'issue... Heureusement qu'à la maison, j'ai une femme et des enfants formidables ! Avec mon père, pour repartir de l'avant, nous avons alors pris le parti de remettre en cause nos habitudes et certitudes, de réfléchir à de nouvelles relations clients. »

Le recul, l'expérience et la sérénité de Dominique, le père, s'allient au rebond et à la rage de vaincre du fils. Les idées se bousculent sur des feuilles griffonnées, puis se peaufinent. L'histoire, nouvelle, est en marche : « Il faut se réinventer autour de nos valeurs humaines et de la proximité. Trouver de nouvelles manières de répon-



dre aux besoins sur le court terme mais aussi à l'avenir, de nos clients, que ce soit les clubs ou les particuliers. L'après-crise-sanitaire devait démarrer au cœur de celle-ci. » De là naissent deux nouveautés que l'enseigne présentera à ses habitués dans les semaines à venir.

UNE PLATEFORME CLUB ET UNE E-BOUTIQUE

La première concerne les clubs, entreprises et associations s'équipant chez Sport 2000. Auparavant, un bénévole désigné par club se chargeait de collecter puis de transmettre les demandes et requêtes des licenciés et dirigeants auprès de l'enseigne, une à deux fois par mois. Désireux de répondre plus instantanément et de pouvoir offrir la palette complète des produits-club à l'ensemble des licenciés, supporters et autres, les Sport 2000 Guichen-Bain-de-Bretagne et St-Grégoire proposeront sous peu une plateforme e-commerce : « L'idée est de mettre à disposition de nos clubs une boutique en ligne, pour y commercialiser maillots, polos, survêtements, goodies..., avec une utilisation optimisée par chaque club, qui pourra gérer ses tarifs licenciés, supporters ou autres. Tout se passera en quelques clics, le licencié pourra visualiser la gamme de produits choisie par son club et passer sa commande en ligne. Cela représente aussi un potentiel revenus pour nos clubs partenaires qui n'ont aujourd'hui pas le temps de gérer ce sujet alors que la demande des licen-

ciés ou supporters est considérable. »

Attaché à développer les partenariats locaux, l'étude et le développement de cet outil se fait en collaboration avec Olivier Ganivet, ami et dirigeant de l'entreprise Get It *, spécialiste de l'optimisation digitale. L'interface est fluide, efficace et devrait rapidement devenir incontournable, comblant une place qui n'existait pas jusque-là localement en digital dans la relation fournisseur-club : « Nous l'avons toujours prôné : la proximité et l'humain sont au cœur de notre idéologie commerciale. Rencontrer les gens, c'est notre ADN mais on peut rester dans cette lignée tout en développant le digital. L'un n'empêche pas l'autre et le digital de proximité me paraît être un bon compromis pour diversifier l'activité. C'est un nouveau métier qui progresse très vite qui nécessite une expertise. Avec Get It*, on a cela à côté de chez nous ! » Entré dans sa phase finale de conception, le site devrait être opérationnel très prochainement. Mais ce n'est pas tout !

Désireux de prendre le même virage pour les particuliers, Camille Thomas proposera également une boutique en ligne permettant aux clients de choisir, réserver et acheter en ligne, avant de venir chercher leur commande dans le magasin de leur choix - parmi les trois du groupe - à la date souhaitée : « Les modes de consommation évoluent et cela s'est accéléré avec la crise sanitaire. Les gens ont pris de nouvelles habitudes, comme de commander en ligne et de moins se déplacer. La e-Boutique permettra de faire ses

Anthony Delaunay, commercial clubs (ci-contre) et Corentin Hardy (ci-dessous), commercial entreprises et collectivités

choix à distance, de venir essayer selon les modèles et tailles sélectionnés tout en profitant du conseil en magasin, et de repartir avec le bon produit. C'est une sorte de repérage préalable qui entre dans les mœurs. Notre enseigne Sport 2000 est en phase de développement d'un

site marchand, l'idée n'est donc pas de faire doublon mais d'apporter à nos clients locaux une version 2.0 du commerce de proximité. A terme, j'espère dédier une personne à la gestion et à l'animation de cet outil qui regroupera les stocks de nos trois magasins. »

Deux nouveaux outils, des partenariats avec les clubs renouvelés en quasi-totalité avec l'arrivée de Corentin en renfort d'Anthony pour s'occuper de la partie professionnels (vêtements de travail, EPI, chaussures de sécurité) dans l'équipe commerciale, et une clientèle de retour, l'après Covid-19 est lancé sur de bonnes bases pour le tandem père-fils. Ceux-ci n'oublient pas « la solidarité et l'amitié témoignées durant les deux mois écoulés. On a eu beaucoup de messages de sympathie, nous sommes parvenus à garder le contact avec nos collaborateurs, nos clients et clubs partenaires historiques qui ont tous renouvelé leur confiance malgré le contexte. Et nous accueillons même un nouveau club partenaire d'envergure avec le REC Rugby, pour les trois prochaines saisons. Certains clubs nous ont même proposé de mettre leurs licenciés à notre disposition si nous avions besoin d'un coup de main quelconque. Cette fidélité, c'est aussi un marqueur de collaborations fondées sur la confiance, l'échange et la réactivité. Côté consommateurs, il y a une réelle attente du service de proximité et l'envie de revenir consommer local. Certains ne se souciaient plus de ça et (re)découvrent nos magasins. C'est le cas chez nous et pour tous les collègues commerçants... Cela donne un sens à tout ce que l'on entreprend. »

GetIT! * GET IT SOLUTIONS - TON DIRECT
2, allée Alexander Bell / ZAC Mivoie
Le Vallon / BAT.Vallon Del Sol
35230 Noyal-Châtillon-sur-Seiche
Mail : olivier@get-it-solutions.com



#SPORT 2000 BAIN DE BRETAGNE



#SPORT 2000 GUICHEN



#SPORT 2000 ST GREGOIRE



contact@sport-2000.fr





LE REC RUGBY TOURNÉ VERS 2020-21 AVEC RAISON ET AMBITIONS

S'il ne fanfaronne pas en parlant montée ou titre, le REC Rugby, qui attaquera sa troisième saison en Fédérale Une en septembre prochain, devrait monter le curseur des ambitions d'un cran avec un effectif sacrément renforcé en vue de la saison prochaine. Dans une poule aux allures moins relevée que l'an passé, les Récistes devraient avoir un vrai coup à jouer avec une place en play-offs à décrocher, et plus si affinités !

UNE HISTOIRE PRIVÉE DE SA FIN

Le groupe actuel, dont une bonne partie avait connu la Fédérale 2 notamment, arrivait à la fin de son histoire. De l'avis de tous, après une vie en commun de trois ans habitée de grands moments dont la montée en Fédérale Une, le renouvellement des effectifs arrivait comme une suite logique. Malheureusement, la crise sanitaire a décidé d'écrire, en lieu et place des hommes, la fin de l'histoire. A l'évidence, un tour d'honneur, des larmes et une fête digne de ce nom à l'issue d'un second maintien en Fédérale Une qui ne faisait plus de doute, manquent pour clore le plus beau chapitre de l'histoire du rugby rennais.

S'en vont ainsi Sébastien Magnan, présent depuis 2012 et grand symbole de la décennie écoulée au REC, Anthony Quemerais, Jérémy Boyadjis, Morn Vletter, Simon Piaud, Rome Nifo Taelaga, Victor Paquet, Florian Ollivier, Norman Bourrier, Côme Caccia-Couasnon, Sailosi Nawavu et Nikoloz Kazalishvili ainsi que Jorge Gonzales, Eddie Gauche. Le club n'a bien sûr pas manqué de saluer ses héros tout au long des dernières semaines via son site

officiel. Même si l'au-revoir dans la foulée du dernier coup de sifflet du dernier match manquera inévitablement au moment de feuilleter le livre des souvenirs.

UN BUDGET LÉGÈREMENT EN BAISSÉ

En toute logique, s'il a choisi de changer une partie de son effectif, le REC avait le devoir de se renforcer et de partir sur un nouveau cycle. En montée de gamme depuis trois ans sur le plan des résultats mais aussi des partenariats, le club se donne cette année les moyens de ses ambitions tout en restant raisonnable et en misant sur des profils jeunes, connaissant déjà la Fédérale Une pour la plupart avec, cerise sur le gâteau, les arrivées de deux joueurs ayant connu la PRO D2.

Chez nos confrères de Ouest France, Jean-Marc Trihan, le président, détaillait début juin les profils et les choix, financièrement fortement dictés par la crise sanitaire avec un budget devant passer de 1,3 M€ à 1,2 M€ : « *Il faut partir du principe que les recettes vont diminuer. On a donc initié un programme d'économies, on fait la chasse aux dépenses tout en gardant l'objectif de la performance sportive.* »

La masse salariale, de fait, s'en retrouve impactée et le nombre de joueurs est réduit de 34 à 28 : « *Nous sommes allés chercher de jeunes joueurs dont les coûts sont inférieurs.* »

Pour autant, le recrutement est tout sauf une campagne au rabais, au contraire. Dernière recrue en date, Freddy Hickes, passé pendant quatre ans en PRO D2 à Vannes, vient donner un relief supplémentaire au projet rennais. 62 matchs et 11 essais avec le RCV, 6 sélections avec les moins de 20 ans fidjien, ce centre, perforeur et dynamique spectaculaire de 27 ans, sera l'une des attractions de la saison. Il sera la tête d'affiche en compagnie de Pierre Algans, 22 ans, deuxième ligne désireux de confirmer des débuts prometteurs (22 matchs



en PRO D2 avec Narbonne et Aurillac). Toujours en deuxième ligne, Clément Lepresle (Rouen), viendra chercher du temps de jeu aux côtés d'un réserviste de l'équipe nationale argentine, Pedro Ortega, arrivé en provenance de San Dona (D1 italienne). Agé de 25 ans, ce colosse

plaqueur de première (1,95, 113kg) apporte une densité nécessaire au poste où la concurrence fera rage avec Alex Guéroult et Gabriel Quesmel.

Pour remplacer le pilier Jérémy Boyadjis, parti en TOP 14 à Toulon s'il vous plaît, Kévin Brou, international ivoirien de 27 ans, apportera son impact. Talonneur depuis deux ans à Chambéry, Karim Khaoui rejoint le projet REC tout comme Téo Gazin, troisième ligne de 22 ans évoluant l'an passé à Narbonne (24 matchs de F1, 3 en Pro D2). En demi d'ouverture enfin, Jacob Botica, frère de Ben Botica, ouvreur à Bègles-Bordeaux, va apporter talent et expérience en provenance des Dragons de Newport avec un vécu de Pro D2 à Saint-Jean-d'Angely et Agen.

C'est un fait, Rennes pose là les bases d'un XV ambitieux que le microcosme rugby brétillien a hâte de voir à l'œuvre. Les recrues sont attendues pour la reprise le 15 juillet prochain, en compagnie de quelques joueurs espoirs, avant le retour du reste du groupe dès le 20 juillet.

Avant de lutter face aux adversaires il va déjà falloir batailler pour s'installer dans un groupe jeune au potentiel très intéressant.

L'AN PASSÉ ZÉRO PROMU, CETTE SAISON SIX...

La présentation des groupes par la FFR pour l'année à venir a, de suite, interpellé : l'an passé, le REC, qui termina neuvième du championnat, évoluait dans une poule très relevée où aucun promu ne figurait. Comme pour appuyer l'évidence d'un groupe très difficile, un regard complémentaire au championnat National, nouvelle division créée ce mois-ci entre la Pro D2 et la Fédérale Une, indique la présence de trois adversaires du REC l'an passé : Cognac et Dax. Cette saison, changement de décor avec six promus à défier pour le REC : Beauvais et Marcq en Bareuil, vieilles connaissances de la F2, Langon, Limoges, Floirac et Périgueux. Attention néanmoins

Fenêtres

Portes

Volets

Stores

Portails

Vérandas

Portes de garage



B'Plast Rennes

ZA Confortland, rue du Val
35520 MELESSE

02.23.25.60.00

rennes@bplast.fr

www.bplast.fr


**CONSEILLER
FABRICANT
POSEUR**





aux deux premiers nommés, bardés d'ambitions dont celle des play-offs dès la première saison ou à Langon, descendu l'an passé et remonté immédiatement, habitué de l'étage Fédérale 1.

Pour le reste, les Bretons retrouveront le Bassin d'Arcachon, sauvé de la relégation

par le gel des classements et les équipes restantes du haut de tableau de la saison passée : Trélissac (4ème), Niort (6ème), Marmande (7ème). Reste enfin le Stade Nantais, 4ème l'an passé et très ambitieux jusqu'à sa rétrogradation par la DNACG en Fédérale 3. L'appel fait par le voisin « Vert

et Rouge » et son nouveau président Philippe Saulnier a permis de réintégrer la Fédérale Une les Eléphants, avec une décision définitive à venir le 3 juillet.

S'il est maintenu, le rival régional désormais managé par Vincent Etcheto sera un sacré adversaire avec la promesse de deux

RÉUSSIR À ACCROCHER UNE PLACE DANS LE TOP 6 AFIN DE RETROUVER LES PLAY-OFFS DE F1, AVEC, DANS UN COIN DE LA TÊTE, LA NOUVELLE DIVISION NATIONALE UNE EN LIGNE DE MIRE

derbies de haute volée. Pour le moment, l'avantage est au REC avec deux victoires et une défaite (le dernier derby n'ayant pas été disputé à cause de la crise sanitaire).

Aux joueurs du tandem Kévin Courties-Yann Moison de maintenir cette belle statistique mais au-delà d'une rivalité Rennes-Nantes, de réussir à accrocher une place dans le top 6 afin de retrouver les play-offs de F1, avec, dans un coin de la tête, la nouvelle division Nationale Une en ligne de mire : « *Je trouve que c'est une bonne idée, il y a un tel gouffre avec la Pro D2. À Rennes, nous aimerions y accéder dans un an ou deux. C'est un palier intéressant et un bel objectif qui te fait intégrer le Top 50 du rugby français, mais aussi un objectif réaliste et raisonnable* », confiait Jean-Marc Trihan chez Ouest France. Les outils sont désormais à disposition pour un club qui poursuit sa croissance.

Julien Bouguerra

AMOS

SPORT BUSINESS SCHOOL

Passionné de sport ?
Faites de votre passion
votre métier

L'ECOLE DE COMMERCE 100% SPORT BUSINESS

INFORMATIONS
& INSCRIPTION

AMOS RENNES : 02 99 79 19 98
amos-business-school.eu

VINCENT BRÉHONNET : « LA FÉDÉRATION S'EST TROMPÉE SUR LA DERNIÈRE RÉFORME »

Le temps est long pour les féminines du Stade Rennais Rugby et leur coach, Vincent Brehonnet, à l'arrêt depuis décembre dernier. Pour autant, le coach des bretonnes a déjà eu le temps de plancher sur la nouvelle formule du championnat mais aussi de s'intéresser la santé du rugby local tout en préparant activement la saison prochaine.

Vous n'avez plus joué depuis le 15 décembre. A la reprise en septembre, vous en serez donc rendu à neuf mois sans compétition. Comment gère-t-on cette situation ?

C'est évidemment exceptionnel et frustrant mais on ne peut guère faire autre chose que de suivre les recommandations. Le rugby est un sport où le volet social prédomine : échanger avec les collègues, le staff, les joueuses, les partenaires et supporters. L'interactivité nous manque à tous. Chacune a fait les efforts et ce qu'elle a pu pour s'entretenir, il y a eu les discussions entre tous mais le terrain manque. Nous sommes privés de compétition depuis décembre, c'est long,

mais il faut faire avec. En attendant que la situation sanitaire s'améliore, nous travaillons sur la saison prochaine.

En septembre, celle-ci offre un championnat Elite qui passera de deux poules de huit équipes à quatre poules de quatre équipes. Comment vois-tu ce changement ?

Selon moi, la Fédération s'être trompée sur la dernière réforme. Avec ces deux poules de huit, il n'y a jamais eu autant de déséquilibres. Même si certaines équipes ont pu monter, comme le LOU (Lyon) ou le Stade Français, il fallait changer. Les instances ont choisi de rester sur un format à 16 équipes avec des Play-Offs et Play-



Downs, ce qui implique forcément un changement dans l'approche du championnat, car les matchs seront plus serrés. Dans deux ans, l'Elite passera à douze équipes, il y aura une lutte encore plus féroce pour le maintien.

Vous êtes dans la Poule 2, aux côtés de Rouen, Toulouse et du Stade Français. Comment jugez-vous vos chances ?

On tombe dans une poule où il y aura le favori, le Stade Toulousain, emmené par Gaëlle Hermet, capitaine du XV de France, Rouen et le Stade Français, qui était dans le coup cette saison. A nous de tirer notre épingle du jeu et de nous qualifier en finissant à l'une des deux premières places. Nos bons résultats dépendront bien évidemment de la présence des Internationales et de leur calendrier. A cause du report des Jeux Olympiques et autres échéances internationales, on espère qu'elles seront disponibles plus facilement, sur des matchs couperets par exemple.

Quel bilan du côté des U18 cette saison ?

Huit matchs, huit victoires pour les jeunes, et une première place accompagnée du bonus offensif : c'est évidemment un très bon bilan. La formation et l'apprentissage

des cadettes est une réussite. Actuellement, ce sont nos « laboratoires d'entraînements », un lieu où l'on axe le rugby performance de façon à préparer au mieux les filles pour la Fédérale Une dans un premier temps, voire plus haut. Neuf rennaises ont participé à un stage de haut niveau au centre national de rugby de Marcoussis il y a quelques mois. C'est une fierté pour le rugby breton, car ce stage réunissait les 100 meilleures joueuses françaises.

Ressentez-vous à Rennes le soutien des clubs bretons voisins ?

Il y a eu des discussions avec le président des féminines de Brest, avec Vannes également où j'ai pu faire un stage. L'union fera la force. Tous les clubs qui dynamisent le rugby sur le territoire ont tout intérêt à s'associer.

Quels mouvements ont déjà été actés en vue de la saison prochaine ?

Avant de parler des joueuses, il y a déjà quelques adaptations au niveau du staff. Je serai coordinateur du pôle compétition qui regroupe les sections Elite 1, Fédérale 1 et moins de 18 ans. En Elite, Céline Alainmat prendra en charge les $\frac{3}{4}$ et assurera la préparation physique, tandis qu'Anne Berville et Charles Moullec s'occuperont des avants et du jeu au sol, avec l'appui de Mikaele Tuugahala

pour la mêlée. Vincent Herbst, coach du Rheu la saison passée, prend en charge la Fédérale 1. Concernant les joueuses, on souhaite repartir avec deux groupes d'une trentaine de joueuses sur les deux collectifs. En ce moment, nous passons des

coups de fil pour recruter des joueuses en adéquation avec le double-projet. Le recrutement reste dynamique et lié à la possibilité d'intégrer des profils étudiants.

Avez-vous eu quelques échos quant à une date de reprise ?

La fédération a annoncé une reprise pour le 6 septembre. On prépare donc notre rentrée avec cette date pour le moment. Notre souhait est de faire quatre semaines de collectif plus six semaines de travail physique en autonomie. Le terrain nous manque, c'est la vraie certitude du moment.

Recueilli par Matthieu Giboire

FELICITA
INSTANTS D'ITALIE

PIZZERIA GRILL GLACIER

25, RUE DE L'ETANG AU DIABLE
ST-GRÉGOIRE LE CENTRE



02 99 36 81 87

lundi-mardi : 8h30-20h / mercredi au samedi : 8h30-22h

LAMOTTE

Pour vivre ou investir à Rennes Métropole



MORDELLES

VOTRE APPARTEMENT
À PARTIR DE 157 000 €⁽¹⁾



Villa Lena

Centre-ville, avenue du Maréchal Leclerc.

28 appartements du 2 au 4 pièces.

2 maisons de 4 pièces avec garage.

Arrêt de bus à quelques pas de la résidence.

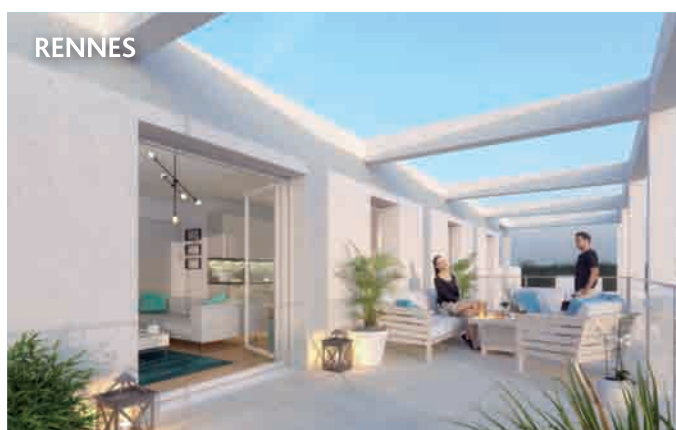
Les Villas Fougeretz
Centre-ville, rue de la Métairie.
Appartements du studio au 4 pièces.
Terrasse ou balcon.
Commerces et services à pied.
Prestations de qualité.



LA CHAPELLE-DES-FOUGERETZ



CENTRE-VILLE



RENNES



QUARTIER RÉSIDENTIEL

Plein Ciel

Rue Micheline Ostermeyer.

Appartements du 2 au 4 pièces.

3 maisons de 4 pièces.

Terrasse, balcon ou jardin d'hiver.

Environnement paysager unique.

**Opportunités en accession
à prix maîtrisé⁽²⁾.**

02 99 67 71 41 ■ LAMOTTE.FR



LAMOTTE - 5 boulevard Magenta - RENNES



L'UNION RENNES BASKET EST DE RETOUR EN NATIONALE 1

Dans un contexte inédit, l'URB est passée par toutes les émotions ces dernières semaines. Après avoir entériné leurs rêves de montée suite à l'arrêt des championnats, c'est finalement grâce aux défections d'autres clubs que les rennais vont rebondir l'année prochaine en Nationale Une avec l'envie de s'y installer. La troisième fois en 10 ans sera-t-elle la bonne ?

Dans l'expectative depuis plusieurs semaines, l'Union Rennes Basket, auteure d'une saison brillante tant en coupe qu'en championnat, a finalement gagnée son accession hors des parquets. Suite au choix des Enfants du Forez de Feurs et de La Charité de ne pas repartir en N1, l'URB se retrouvait en pole position, grâce au ranking, pour accéder au troisième échelon national. Une grande nouvelle pour le sport et plus particulièrement le club phare du basket rennais, qui depuis sa dernière descente, s'est renforcé en se structurant tant sur le sportif que sur les à-côtés.

UNE DIVISION PROFESSIONNELLE

« C'est une satisfaction, nous sommes récompensés de nos efforts et de nos

années de travail. La dernière descente nous a impactés, l'équipe s'est retrouvée à jouer le milieu de tableau de N2 ces deux dernières années, avec des moyens financiers moindres. Cette année, les joueurs sont montés en puissance, tout s'est très bien imbriqué. Nous sommes entièrement satisfaits de la montée, mais d'un autre côté, nous aurions aimé l'obtenir sur les parquets », confie Bastien Demeuré, assistant-coach.

En effet, la fin de saison s'annonçait excitante pour le club rennais : un déplacement chaud à Loon-Plage, la réception de Fougères début mai, et les portes de Bercy qui n'étaient plus très loin dans le trophée Coupe de France. « Ce sont des échéances intéressantes qui nous attendaient pour terminer la saison. Malheureusement, le contexte sanitaire en a décidé autrement,

et ça s'est plutôt bien fini pour nous. »

Malgré ça, la question de rejoindre la N1 s'est tout de même posée pour les dirigeants : crise sanitaire, présidence en mouvement, il fallait faire le bon choix : « Même si on s'y attendait, nous avons réfléchi à accepter l'invitation en N1. Nous ne voulions surtout pas faire comme les années précédentes, à savoir monter pour redescendre, c'est pourquoi nous avons réfléchi quatre à cinq jours, le temps de tout étudier avant d'accepter. »

CHANGEMENT DE RYTHME

C'est un fait, la Nationale 2 devenait moins intéressante en perspective d'évolutions, qui plus est pour un club en ayant très vite pris les rênes pour ne plus les lâcher pendant sept mois. Intraitable sur son parquet et redouté à l'extérieur, l'URB débarque cette fois-ci dans la cour des grands : « Nous arrivons dans une division intégralement professionnelle, où il sera très dur de faire sa place. Je prends volontairement l'exemple de Vanves, premier de notre poule l'année dernière, qui cette saison, a eu du mal à tenir le rythme. »

C'est donc avec humilité et un vécu de deux montées antérieures dans cette division, que l'URB prépare ses munitions pour son nouveau terrain de jeu. « Avant, il y avait que 18 équipes en N1, il était dur d'accrocher le wagon. Maintenant, avec le nouveau format, à savoir les deux poules qui se croisent sur des play-offs et play-downs, il est plus envisageable de se

maintenir. »

Qui dit montée dit changement et adaptation. La Nationale Une offre un calendrier plus lourd, où deux voire trois matchs par semaine peuvent être programmés. Heureusement pour elle, l'URB sait à quoi s'attendre : « La cadence est plus forte en N1 mais nous serons prêts. Nous n'avons jamais vraiment abandonné le mode d'entraînement N1, avec quatre séances hebdomadaires, nous serons en conditions pour affronter ces échéances rapprochées. Évidemment, cela fera plus de travail pour le staff, les joueurs, mais on ne va certainement pas s'en plaindre. »

Avec des salles montant jusqu'à 3500 places comme au Havre, la N1 réservera au club rennais des ambiances chaudes, un niveau de jeu de qualité et de nouveaux défis à relever : « C'est toujours plaisant de jouer dans des grandes salles, devant un public en nombre. Ça nous procure plus de stress, mais c'est aussi pour ça qu'on fait ce métier-là », se réjouit Bastien Demeuré. L'idée est claire pour la formation brétillienne : surtout pas de complexes d'infériorité, mais une envie décuplée d'aller se confronter aux meilleurs. Si Rennes abandonne son voisin Fougères, resté en N2, l'heure est venue de retrouver le derby avec Vitré, une rencontre déjà cochée dans le calendrier par les plus fervents supporters, « Il existe une rivalité historique avec eux. Il y a quelques années, nos matchs étaient diffusés sur TVR, le public était chaud, c'est un vrai derby. Certains matchs ont vu des expulsions, les plus anciens vous le diront, la concurrence est rude. »

VOTRE PUB

DANS RENNES SPORT



25.000 EXEMPLAIRES

en dépôt dans **140** points sur Rennes et distribués les jours de match

INFORMATION ET LOCALISATION SUR
WWW.RENNESSPORT.FR

contact.rennessport@gmail.com





EFFECTIF RENFORCÉ ?

L'intersaison, période où beaucoup de la saison se joue, est un moment clé pour les coaches et staffs qui élaborent l'ordre de marche et le projet sportif. Nous y sommes. Avantage non négligeable, la N1 offre une marge de manœuvre supplémentaire en terme d'effectif. Alors qu'ils n'étaient que

huit sur la feuille de match en N2, ils seront désormais dix maximum à domicile comme à l'extérieur à l'étage du dessus. Ce championnat offre aussi la possibilité aux clubs de recruter à l'étranger, dans une limite de deux joueurs, mais pas plus d'un américain. Enfin, jusqu'au mois de février, des remplacements médicaux sont possibles pour remplacer les éventuels blessés. C'est donc avec cette nouvelle donne que

le tandem Bastien Demeuré-Pascal Thibaud va composer son équipe : « Sous réserve d'officialisation, le club souhaiterait prolonger Saïd Ben Driss, Mourad El Khir, Briec Belloir, Clément Poncet-Leberre, et Tyron qui va rentrer dans le groupe de N1. » Une ossature solide amenée à se renforcer davantage avec les arrivées de potentielles recrues, « Nous nous positionnons sur un recrutement tardif, à savoir des bons joueurs de Nationale 1 qui visent la Pro B. Nous sommes dans l'attente de joueurs, de bons profils pour venir compléter le groupe. »

Du côté des départs, qui n'en sont pas vraiment, Philippe Gauthier se retire du groupe N1 pour raisons personnelles. Il jouera en N3 avec les Rennes PA, comme il l'a demandé, où il retrouvera ses frères. Lucas Fontaine, quant à lui, vient d'obtenir son diplôme d'architecture. Souhaitant se mettre à son compte, il ne pourra suivre la cadence demandée. « Ils viendront renforcer le Rennes PA, qui a fini deuxième de N3 cette saison. Le fait

PRÉSIDENTE : DÉCISION COURANT JUILLET

Y'a-t-il un pilote dans l'avion ? Pour le moment, pas de commandant de bord officiel, non, même si la trajectoire est désormais sous contrôle et la nomination d'un nouveau directoire, dans une sérénité retrouvée, imminente. Après le souhait de ne pas se représenter, annoncé en mai par le président sortant Olivier Perez et ses proches collaborateurs, un nouveau bureau directoire est à l'étude du côté de l'Union Rennes Basket 35. Agité, le printemps laisse place à un été mieux fourni en ondes positives et c'est avec l'appui et l'accompagnement des clubs socles et partenaires que tout devrait être officialisé dans les jours à venir. Plusieurs scénarios sont envisagés et le club devrait rapidement communiquer sur le nouveau projet du club, allant bien au-delà de la montée en N1.

d'avoir des top joueurs aux échelons inférieurs permettra de renforcer ce lien N3-N1.»

OPTIQUE VISUAL AU CÔTÉ DES KAYAKISTES CESSONNAISES

Bruno Thieulet, gérant de la boutique Optique Visual à Cesson-Sévigné, est un mordu de sport. Fidèle de la Glaz Arena avec le CRMHB et de Colette Besson avec l'Union Rennes Basket, il accompagne également Camille Castryck et Camille Prigent (partenariat Visual Cesson-Sévigné), en préparation pour les JO en Kayak. Celles-ci, lors de passage à Cesson, n'ont pas manqué de le saluer et de livrer un carnet de bord chargé d'ambitions.

Camille Prigent, que l'on ne présente plus, garde les JO en tête et voit déjà un solide programme se présenter dans les semaines à venir : « Depuis le 11 mai, on a repris le kayak en eau vive. Je n'ai pas arrêté l'entraînement pendant le confinement, je me suis juste entraînée différemment et j'ai profité de cette période pour travailler d'autres choses (l'aspect mental, la visualisation, beaucoup le physique). J'ai aussi pu profiter de ma famille et d'être un peu posée à la maison, pour une fois ! Je suis super contente d'avoir repris l'eau vive. Je suis d'abord restée à Cesson deux semaines pour reprendre progressivement, puis je suis retournée à Vaires sur Marne. J'y suis restée trois semaines, c'était top, même si les conditions sont un peu particulières en ce moment. Je pars maintenant en stage à l'Argentière la Bessé, un bassin naturel puis à Pau, le bassin des sélections Olympiques. Concernant les jeux, Je pense que c'est une bonne décision de les avoir reportés. Je vois Cela comme une

opportunité de progresser encore pour devenir la meilleure française et me rapprocher des meilleures internationales. Nos sélections seront du 7 au 11 octobre à Pau. Je compte donc passer beaucoup de temps là-bas cet été pour bien prendre en main le bassin et arriver à mon meilleur niveau en octobre. »

Sa cadette, Camille Castryck, est juniors 1 cette saison 2019 - 2020. Suite à sa sélection en équipe de France en 2018 et à une place de demi-finaliste, Camille ambitionne de se glisser dans le top 10 mondial lors de la saison à venir : « Le confinement a amené des doutes sur l'objectif de saison et a nécessité de s'organiser différemment au niveau du double projet "Etudes et sport". L'entraînement a continué différemment, sur des axes de travail nouveaux comme la visualisation mentale, les analyses vidéos,



“LE CHAMPIONNAT D'EUROPE POURRA AVOIR LIEU EN OCTOBRE À CRACOVIE !”

le yoga et sur deux mois de préparation physique dans le km 2 autour de la maison. C'est une chance d'habiter dans une ville aux chemins multiples pour courir. Les circuits balisés de course à pied ont été utilisés pour les séances à hautes intensités. Par ailleurs, le Pôle France a mis en place des séances en visio pour conserver la dynamique d'entraînement et conseiller sur les postures lors des séances de renforcement musculaire. Nous avons eu aussi la chance de pouvoir reprendre le bateau au premier jour du déconfinement. Cela a été une chance de faire un sport de plein air et la municipalité a été aussi à l'écoute des besoins du haut niveau. J'ai pu naviguer pendant quinze jours avec Camille Prigent. Nous venons d'ailleurs d'apprendre qu'un championnat d'Europe pourrait avoir lieu début octobre à Cracovie. Cela donne de l'énergie et structure le programme de fin de saison avec comme objectifs les championnats d'Europe (finale), les championnats de France (le titre) et les courses de sélections olympiques pour prendre de l'expérience. Pour tout ça, je vais aller au contact des meilleurs sur les pôles France de Vaires sur Marne et Pau et m'entraîner sur des bassins naturels. Côté études, je rentre en terminale. J'espère pouvoir bénéficier de cours par internet comme lors du confinement car je serais en compétition tout le mois d'octobre et qu'en avril, les mondiaux seront en Nouvelle Zélande. »



DÉCATHLON CHANTEPIE CHANGE DE LOOK, TOURNÉ VERS DEMAIN !

Se réinventer et anticiper les nouveaux modes de consommation de demain, telle est la réflexion permanente des commerces et enseignes. Indépendamment de la crise sanitaire, Décathlon a déjà entamé ce processus au travers de magasins tests, avec une expérience optimisée pour les clients et une production éco-conçue à 100 prévue à 5 ans. Suivez le guide !

UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE CLIENT

Dès l'entrée du magasin, le ton est donné, avec un plan de circulation sur votre droite et l'accueil sur votre gauche. Face à vous, l'espace camping composé des tentes, matelas gonflables et chaises pliantes. Bienvenue dans l'univers randonnée du magasin *Décathlon Chantepie*, retenu parmi les établissements tests de l'enseigne : « *Le groupe souhaitait une remise en cause profonde de l'organisation et ce, nettement avant la crise sanitaire*, introduit François Marquin, directeur du magasin. *Nous avons*

cherché à créer un parcours permettant de mettre en valeur tous les sports par catégories, rendre la visite du site plus aérée et propice à la découverte. »

Le parcours répond à une logique et un sens où il est simple de trouver ses repères. Une fois la toile de tente et le matelas sélectionnés, place au textile et chaussures de randonnée pour la montagne, et le camping. Plus loin, les sports de précisions se pratiquant à l'extérieur, pétanque, palets ou même golf, viennent ensuite offrir des perspectives de journées et soirées joyeuses et diversifiées.

Dans la foulée, l'univers nautique avec un rayon paddle et kayak très fourni, faisant face aux maillots de bain : « *Les mannequins en tête de gondoles permettent également de mettre en valeur des sports où des produits qui ne seraient peut-être pas suffisamment en vue dans le rayon.* »

Au bout de l'allée, l'impressionnant univers cycles, avec sa gamme de trottinettes, vélos d'enfants et d'adultes. Un rayon actuellement « pris d'assaut » par des clients en recherche de plein air après la période de confinement. Ensuite, l'espace Nature, regroupant les activités d'équitation, de chasse et de

pêche, sur la droite, est à disposition. « *Mais il n'est pas obligatoire de le traverser, pour respecter les convictions de chacun* », précise le directeur.

La boucle se poursuit avec l'espace fitness, yoga et musculation. Avant d'arriver dans les univers textiles et sports collectifs puis textile et chaussures de running. Les caisses, toutes automatisées, viennent enfin « boucler la boucle », une fois passé par la case bonnes affaires. Clin d'œil aux fondamentaux de la marque préférée des Français,





avant de quitter les lieux, un panneau retraçant en photos l'histoire de l'enseigne et celle du magasin. Conclusion : le parcours est réussi, on se sent bien avec en bonus, un sens unique de circulation et la possibilité de garder ses distances. Au Décathlon Chantepie, on y avait même pensé avant la parenthèse Covid-19 !

NOUVEAU DESIGN

Décathlon Chantepie, c'est une addition de petits détails, une signalétique soignée et améliorée, qui permet aux produits d'être davantage encore mis en valeur. Des signalétiques claires, bleues pour les panneaux ornant les univers, différentes sur de petites pancartes de couleur dans l'esprit de celles que l'on croise sur les sentiers pour désigner les thématiques des rayons. Quand avant, des panneaux identiques indiquaient les rayons sans code couleurs, les repères visuels sont désormais plus agréables et lisibles et la sensation parfois oppressante de rayons trop impeccablement alignés disparaît. La nouvelle identité visuelle du magasin, très soignée, permet de flâner, de prendre son temps et même, de se balader dans les larges allées. L'espace cabines, enfin, actuellement fermé en raison des contraintes sanitaires, est plus cosy et fourni. Surtout, sa position centrale a été pensée pour permettre à chacun d'être à l'aise pour faire ses choix. Là encore, la nouvelle mouture fait mouche !

DES ATELIERS SÉPARÉS

Ultra-sollicité depuis la réouverture du 11 mai, l'atelier vélos ne désemplit pas. Surchargés de travail, les techniciens SAV spécialistes du cycle ne partagent néanmoins plus leur espace avec les collègues du flochage. Jadis placé à l'entrée du magasin, ce service trouve désormais sa place dans l'univers sports collectifs où chacun peut désormais venir commander ou faire floquer sa tenue. Un vrai plus et une optimisation supplémentaire appréciable.

L'AVENIR « ÉCOCONCEPTION »

Avant l'arrivée en caisse, un panneau explicatif et deux polos exposés viennent donner un sens à l'action de Décathlon vis-à-vis de l'environnement, pour aujourd'hui et surtout demain.

Le principe ? L'écoconception. Le but ? Un

magasin fourni à 100 % de la sorte dans les cinq ans à venir. François Maraquin détaille : « Le parti pris de l'entreprise est d'augmenter crescendo la gamme des produits éco-conçus dans notre magasin. Aujourd'hui, 1800 références le sont sur 50 000 produits vendus dans l'intégralité des gammes. A terme, tous le seront. C'est une démarche environnementale qui vise à appuyer sur la deuxième vie des matières et produits faits à partir de matières recyclées, renouvelables, qui seront conçus pour être réparables en suivant le processus le moins polluant possible. Dans la même lignée, il n'y aura plus de bouteilles d'eau à la vente. Elles seront remplacées par des gourdes vendues sur place et les clients pourront venir remplir gratuitement dans des fontaines à eau qui seront installées dans ce but. » S'inscrire dans un avenir plus vert, le choix est assumé et convient aux collaborateurs du groupe, à l'image de François, à Chantepie : « La société et notamment le monde du commerce doit se réinventer pour durer et s'adapter aux problématiques climatiques ou sanitaires qui se présen-

tent à nous, bien au-delà des simples chiffrés. L'environnement doit être une priorité et notre développement économique doit en tenir compte. Le parti pris est d'anticiper ce qui sera sans doute la norme

de demain. » Avec cet ambitieux pari éthique et environnemental, Décathlon Chantepie est encore une fois avant-gardiste et déjà dans le commerce de demain.



PLUS D'INFOS SUR WWW.DECATHLON.FR

ARKEA SAMSIK AJUSTE LES DERNIERS DÉTAILS AVANT LA REPRISE



Le monde cycliste est rassuré, le Tour de France devrait bien avoir lieu. Si l'on ne sait pas encore si le public sera là, les équipes sont déjà au travail, à l'image d'Arkea Samsic, qui fait de la Grande Boucle un réel objectif. Emmenée par ses leaders Nairo Quintana et Warren Barguil, la formation bretonne compte bien faire honneur à son invitation.

VOTRE PUB

DANS RENNES SPORT



25.000 EXEMPLAIRES

en dépôt dans **140** points sur Rennes et distribués les jours de match

INFORMATION ET LOCALISATION SUR
WWW.RENNESPORT.FR

contact.rennessport@gmail.com

En remaniement depuis fin avril, le calendrier post-covid composé par l'Union Cycliste Internationale (UCI) prend forme. Au programme : Milan-San-Remo, Critérium du Dauphiné, Bretagne Classic, avec en ligne de mire, la 107^e édition du Tour de France fin août. Invitée sur la Grande Boucle, la formation Arkea Samsic nourrit des ambitions grâce à un recrutement cinq étoiles.

« NAÏRO VEUT MONTER SUR LE PODIUM DU TOUR »

Star du cyclisme mondial, le Colombien n'a pas tardé à se mettre en évidence. Vainqueur du Giro 2014 et de la Vuelta 2016, Nairo Quintana a brillé sur le Tour de Provence en février dernier. Pour ses débuts avec Arkea Samsic, il s'est tout simplement emparé de la tête du classement général triomphant notamment sur le Mont Ventoux. Quelques semaines plus tard, il remporte l'étape du Col de la Colmiane sur le Paris-Nice. Il signe ainsi le premier succès World Tour de la formation bretonne, une première dans son histoire. Ce recrutement remarqué de tous dans le microcosme cyclisme, permet à Arkea Samsic de franchir un cap. Emmanuel Hubert, directeur de l'équipe, souhaite « marquer des points pour remporter le classement Europe Tour: Une porte d'entrée pour les courses World Tour 2021 ». L'équipe et son coureur vedette montent en puissance et retrouvera début août le Tour de l'Ain, puis le Critérium du Dauphiné, répétition générale avant un nouveau Tour de France : « Nairo veut monter sur le podium du Tour, il l'a déclaré à maintes reprises, ce n'est un secret pour personne. » Déjà classé 2^e en 2013 et 2015 et troisième en 2016, le colombien a les moyens de ses ambitions.

WARREN BARGUIL, TAILLE PATRON

S'il en est un qui a rongé son frein pendant ces semaines de confinement, c'est bien Warren Barguil. Le Morbihannais, à défaut de courir, s'est investi auprès de ses concitoyens en se démarquant par plusieurs actions solidaires. Il a d'abord mis à disposition ses maillots pour venir en aide au personnel soignant de l'hôpital du Scorff, à Lorient. Cette cagnotte a réuni plusieurs milliers d'euros. Dans le même temps, il s'est improvisé livreur pour les personnes dans le besoin via Twitter : « Si vous cherchez un livreur de vélo sur la région Lorientaise pour les personnes ne pou-

vant se déplacer, je suis disponible. » Une proposition qui n'est pas passée inaperçue et qui a permis à Warren de garder le rythme avant les grandes échéances. Reprise sur Route d'Occitanie, avant le Critérium du Dauphiné où il rejoindra son binôme de choc.

Emmanuel Hubert ajoute : « La course sera réduite en termes de nombre de jours de course, mais elle restera intéressante dans l'approche du Tour disputé quelques semaines plus tard. Nairo et Warren ont déjà couru ensemble cette année, ils ont déjà acquis des automatismes en course, le Dauphiné leur permettra de les affiner encore davantage. »

UN TOUR CHARGÉ D'AMBITIONS

Grand rendez-vous de la saison cycliste, faisant partie intégrante du patrimoine du sport français, le Tour de France devrait bien avoir bien lieu cette année. Un tracé de 3470 kilomètres destiné majoritairement aux grimpeurs, avec 29 cols au programme et un passage ardu dans les Alpes comme dans les Pyrénées. Une course à laquelle ne participera pas le sprinteur Nacer Bouhanni, qu'il ne juge pas faite pour lui. Il n'a plus participé à l'épreuve depuis 2017, mais donne une nouvelle fois rendez-vous l'année prochaine. Malgré son absence, Emmanuel Hubert se veut optimiste : « Nous partons sur le Tour avec des ambitions hautes, tout en restant humbles, car nous savons que le niveau sur cette course est toujours très élevé. Aucun adversaire, aucune équipe ne sera à prendre à la légère. »

Huit coureurs seront au départ de la Grande Boucle à Nice, reste à savoir lesquels aux côtés du duo Barguil-Quintana. Pour Le Télégramme, Emmanuel Hubert a dévoilé la pré-sélection : Nairo Quintana, Warren Barguil, Diego Rosa, Winner Anacona, Dayer Quintana, Maxime Bouet, Connor Swift, Clément Russo, Kevin Ledanois, Thibault Guernalec, Lukasz Owsian, Anthony Delaplace et Romain Hardy. Parmi ces quinze-là figurent les 8 futurs heureux élus ! Au-delà des hommes qui composeront l'équipe, Arkea-Samsic sera armé pour jouer les trouble-fêtes et s'inviter à la table des grands dans un Tour qui ne devrait ressembler à aucun autre. Une occasion comme une autre de marquer l'histoire.

Matthieu Giboire



Partenaires de tout ce qui nous réunit



**Crédit Mutuel
de Bretagne**

PACÉ : "LA SEMAINE DE LA COURSE A PIED"

En mars, nous vous présentions « Pacé aux 10000 » et le championnat de France des 10000 m et des 30' cadets et cadettes qui devaient se dérouler à Pacé pour la 4ème année consécutive, le 11 avril dernier. La crise sanitaire de la COVID 19 est passée par là, entraînant l'annulation de toutes les organisations sportives. De fait, la Fédération Française d'Athlétisme a donc décidé d'établir un nouveau calendrier. Le premier championnat de France de l'année 2020 aura lieu sur le stade du complexe sportif de Pacé, le samedi 29 août prochain, avec tout le programme initialement prévu le 11 avril dernier. Le club d'athlétisme Pacéen n'en restera pas là et organisera dans la foulée de « Pacé aux 10000 » la première corrida Pacéenne sur un nouveau parcours dans le centre-ville avec le 5 km « Intersport » et les « 10 km de l'hexagone ». Cette Corrida, qui devait se dérouler le vendredi 26 juin, aura lieu en nocturne le samedi 5 septembre

PACÉ AUX 10000 - SAMEDI 29 AOÛT

Matin : Epreuve de durée jeunes et championnat de France 30' cadet(te)s.
Après-midi et soirée : KLAXOON-RELAIS - Championnats de France "OPEN" des 10000 m (6 courses)

UNE BELLE EXPERIENCE A TENTER : UN 10000M SUR PISTE

Le championnat de France des 10000m est ouvert aux coureurs étrangers mais aussi aux coureurs non licenciés hommes et femmes. Il suffit d'avoir un chrono réalisé lors d'une course officielle

de 10 kms route en 2019 ou 2020 en moins de 50 minutes pour pouvoir participer.

LES KLAXOON -RELAIS ENTREPRISES ASSOCIATIONS CLUBS FAMILLES

Engagez-vous, ce relais est fait pour vous ! Trouvez une bande de copains de boulot ou de votre club pour courir 1 km sur la piste. Il s'agit d'une course très conviviale et il n'y a rien de tel pour créer entre vous challenge et émulation.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : WWW.FRANCE10000.FR

CORRIDA DE PACÉ - SAMEDI 5 SEPTEMBRE

19H - BALLADE MC DONALD'S :

La balade McDonald's est une course ou marche d'1,5 km et non une compétition (1ère boucle du 5 km) qui se fait en famille et déguisé ! Les meilleurs déguisements récompensés à l'arrivée.

20H - 5 KM INTERSPORT :

Course ouverte à tous les coureurs licenciés ou non licenciés à partir des minimales. 3 boucles dans le centre-ville de Pacé). Engagement : 13€. Récompenses : médaille et tee-shirt souvenir.

1€ reversé aux associations des traumatisés crâniens. Dernière épreuve qualificative pour le championnat de France du 10 km 2020 (St Omer le 4 octobre).

21H - 10 KM DE L'HEXAGONE :

Ouvert à tous les coureurs licenciés ou non licenciés à partir des Cadets. 3 boucles dans le centre-ville de Pacé). Engagement : 13€. Récompenses : médaille et tee-shirt souvenir.

1€ reversé aux associations des traumatisés crâniens. Dernière épreuve qualificative pour le championnat de France du 10 km 2020 (St Omer le 4 octobre).

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : WWW.PACE-10KM.FR

CORRIDA DE PACE RENNES METROPOLE

dans le challenge du PLUS GRAND 10KM DE FRANCE

6^e édition

Qualificatif pour le Championnat de France du 10km 2020

SAMEDI 5 SEPTEMBRE 2020

Course au profit de l'UNAFTC

19h : LA BALADE McDONALD'S
20h : 5 KM INTERSPORT
21h : 10 KM DE L'HEXAGONE



LES 10 KM DE L'HEXAGONE

Klaxoon



WWW.LES10KMDLHEXAGONE.FR / WWW.PACE-10KM.FR



UN ÉVÈNEMENT
ATHLÉ
FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ATHLÉTISME

MATHIEU BRULET
Champion de France 2019

CHAMPIONNATS DE FRANCE
10 000 M
30' cadets(tes)
PACÉ - 29 AOÛT 2020
STADE DE CHASSEBOEUF

france10000.fr

#CFATHLÉ

GLORY INJECTION PLASTIQUE VOTRE PARTENAIRE POUR LA RÉALISATION DE VOS PROJETS

 **GLORY**
INJECTION PLASTIQUE

Elle travaille pour Canon, Toshiba ou encore Yves Saint-Laurent. La société Glory, spécialisée dans l'injection plastique, œuvre depuis 50 ans dans la confection de pièces dans l'industrie. Sous le feu des projecteurs, malgré elle, durant la pandémie, l'entreprise est en perpétuelle adaptation, comme à son premier jour.



Sollicité par les grandes surfaces du monde de la grande distribution et les collectivités ces dernières semaines pour la livraison de visières, Jérôme Glory, en bon chef d'entreprise, s'est rapidement mis au diapason pour satisfaire les communes rennaises d'un besoin immédiat : « *Le lancement des visières n'était pas prévu à la base. C'est une prise de conscience personnelle face à la détresse des soignants pendant la pandémie. Il était inconcevable pour moi d'attendre les bras croisés que les masques arrivent. Ce sont des réponses à des sollicitations, l'adaptation nécessaire à un instant T.* » Celle-ci, connectée en permanence au marché et à ses besoins, c'est l'ADN qui habite la société Glory depuis ses débuts.

RÉPONDRE À DES SOLLICITATIONS

Vieille de cinquante-trois ans, l'entreprise familiale, c'est un savoir-faire familial dans la confection de pièces plastiques et un acheminement quasi-mondial. « *Nous réalisons des pièces principalement dans le domaine industriel. A partir du fichier du client, nous mettons en forme la pièce plastique grâce à notre outillage.* » De son cœur de métier, la fabrication de moules, l'entreprise bretonne fournit les plus grands groupes professionnels à travers le monde. Tout est confectionné dans un atelier de 5200 m² avec stockage, vieux de 1974, remis au goût du jour il y a quelques mois. S'y mélangent l'insert métallique, conduite

lumineuse, injection de compression, entres autres. Riche de compétences, l'entreprise travaille les pièces avec de la bi-injection voire de la tri-injection quand il faut ajouter de la couleur au produit, le but étant de lui apporter matière, esthétique ou étanchéité. Jérôme Glory et son équipe interviennent dans la bureautique, la domotique, l'électro-ménager, la téléphonie, la parfumerie, l'automobile, une pluralité d'interventions qui font aujourd'hui leur renommée. « *Nous intervenons à peu près dans tous les domaines. La création de boutons de commande, de pièces mécaniques, de touches de téléphone, et même la fibre optique, un secteur qui a le vent en poupe en ce moment.* »

34% du chiffre d'affaires provient du secteur de la domotique. Grâce à son client historique *Delta Dore*, l'entreprise a su grandir et se développer pour toucher d'autres marchés, comme l'automobile par exemple, où elle réalise 16% de son CA.

Une croissance continue qui va de pair avec le monde actuel : « *Aujourd'hui, le monde que l'on connaît est en pleine mutation, d'autant plus avec la crise sanitaire que l'on traverse. Nous répondons aux problèmes par un savoir-faire unique qui perdure depuis plusieurs décennies.* » S'il y a bien un domaine qui perdure, c'est celui du télécom.

L'entreprise se félicite d'ailleurs de sa production pour des clients comme Alcatel ou Ericsson : « *On a réalisé les touches de l'un des derniers téléphones Ericsson à clavier, utilisé dans le film Ne meurs jamais, de James Bond !* »

L'UNION FAIT LA FORCE

La réussite de l'entreprise Glory est avant tout le fruit du collectif. 65 salariés travaillent dans l'usine de Pleugueneuc, une « famille » dont prend soin son PDG. « *Notre réussite est collective. Que ce soit dans l'étude, la réalisation, nous sommes en contact permanent. Je prône ce management participatif, il permet de construire une équipe solide et durable. Malgré la soixantaine de salariés, j'ai un relationnel particulier avec chacun.* »

Touchée par la crise comme bon nombre d'entreprises, *Glory Injection Plastique* a tourné en sous-régime ces dernières semaines. Une situation qu'elle a connue par le passé et dont elle espère se sortir une nouvelle fois : « *La crise financière de 2008 a fortement impacté notre chiffre d'affaires de l'année 2009. Étant liés aux marchés de l'automobile, de la cosmétique, de la domotique, nous subissons de plein fouet ces aléas. On craint forcément les mois qui viennent, cependant, après chaque crise il y a un rebond. On espère en bénéficier !* »

GLORY INJECTION, C'EST ...

Un atelier de 5200 m² avec stockage
34 presses de 22 à 450 tonnes de force de fermeture

Notre espace de stockage :

Equipé de chariots tridimensionnels filoguidés
Gestion de stocks informatisée (suivi du FIFO)
Capacité de 1000 palettes

Notre savoir-faire :

Injection de capotage divers - Conduite lumineuse - Association d'une matière souple à une matière dure pour des besoins d'étanchéité ou d'esthé-



tisme - Pose insert métallique en automatique - Injection compression - Assemblage lié à l'injection par la combinaison de plusieurs matières - Pièces techniques et d'esthétique - Injection de clavier alphanumérique - Montage de sous-ensembles, décoration - sérigraphie - tampographie multi-couleurs - marquage à chaud - découpe laser - soudure ultrason (en ambiance hors poussière)...

Nos Secteurs d'activité :

Bureautique, domotique, électronique, électro-ménager, parfumerie-cosmétique, automobile, industrie médicale, tous secteurs...

GWEN CORBIN :

“UNE ANNÉE BLANCHE AURAIT ÉTÉ PLUS JUSTE POUR TOUT LE MONDE”

Lanterne rouge de son groupe en Nationale 3, le FC Guichen est officiellement relégué en Régionale 1 suite aux décisions de la Fédération Française de Football. Alors qu'il restait un tiers du championnat à jouer, Gwen Corbin, le coach, nourrit des regrets mais reste néanmoins lucide sur le chemin à parcourir pour s'installer au cinquième échelon national.

Dans sa réunion tenue le 15 juin, la Fédération Française de Football a décidé de, dit-elle, préserver l'intérêt général en actant les descentes. Comment avez-vous réagi ?

On s'y était déjà préparé, malheureusement. Je reste toujours sur ma position de départ, à savoir qu'une année blanche aurait été plus juste pour tout le monde, plus logique. Il nous restait un tiers du championnat à jouer, c'est forcément rageant. A plus grande échelle, la descente d'un club n'est jamais une bonne chose, elle engendre des complications et met en péril plusieurs années de travail. Il faut l'accepter.

Guy Guyard, coprésident du club vitréen de football, parle d'un manque d'équité sportive. Êtes-vous d'accord avec lui ?

Il y a un moment où il faut prendre des décisions, même si elles ne plaisent pas au plus grand nombre. Prononcer l'arrêt du championnat et maintenir les descentes sont des décisions qui ont été prises rapidement, ce qui n'a pas manqué de faire réagir le monde du football amateur à l'image de Monsieur Guyard.

Vous en parliez, il restait un tiers du championnat à disputer. Un goût d'inachevé ?

En tant que lanterne rouge c'est difficile à dire, mais le championnat n'était pas fini

« CE MATCH (DE COUPE CONTRE CAEN) ET CETTE ÉPOPÉE RESTERONT DANS L'HISTOIRE, CAR D'UNE CERTAINE MANIÈRE, ÇA NOUS A SAUVÉ NOTRE SAISON. »



et nous avons des raisons d'y croire. Il nous restait toutes les équipes du bas de tableau à affronter. Trégunc, Pontivy, Brest, ces équipes sont dans nos cordes, et sur un match sec, tout peut se passer. Peu importe si la cause semblait perdue, nous avons envie de nous battre jusqu'au bout.

Vous descendez en Régionale 1 pour la deuxième fois en trois ans, avec une remontée immédiate entre les deux. Que manquait-il au FC Guichen pour se maintenir ?

Premièrement, le budget. L'enveloppe budgétaire moyenne d'un club de Nationale 3 est de 500.000 €, alors que la nôtre est estimée à 180.000 €. Les moyens financiers améliorent la structure et la sportivité d'un club, tout le monde le sait. La deuxième chose, c'est du temps pour s'acclimater aux divisions. On est partis de loin. Quand nous sommes montés pour la première fois en DH, il a fallu 3 voire 4 années pour apprivoiser le championnat.

Dans cette année difficile, il y a tout de même ce 32e de finale historique en Coupe de France face au Stade Malherbe de Caen. Cinq mois après, avez-vous toujours des frissons ?

Évidemment, c'est la magie de la Coupe. C'est toujours agréable d'affronter un club professionnel, d'autant plus que c'était une première pour nous. Ce match et cette épopée resteront dans l'histoire, car d'une certaine manière, ça nous a sauvé notre saison. Les joueurs ont pris du plaisir, ont forgé leur mental, et le club, lui, a gagné un peu d'argent. Maintenant qu'on y a goûté, on espère y retourner. Un septième tour serait déjà très bien. Nous verrons tout ça le moment venu.

Lors de la dernière descente de N3 en R1 il y a deux ans, le club avait perdu 12 joueurs à l'intersaison. Craignez-vous la même vague de départ cette année ?

Il y a deux ans, c'était notre première ex-

périence à ce niveau et c'était aussi la fin d'un cycle. Et puis, de manière générale, les joueurs en Nationale 3 sont assez volatiles. Les opportunités sont nombreuses d'élever un peu plus sa réputation et les clubs relégués deviennent vite une proie, un endroit où se servir pour les clubs environnants. Cette année, il y aura moins de casse. Nous sommes sur un nouveau cycle, les joueurs adhèrent au projet, nous faisons attention à tout ça.

D'un point de vue sportif : de quels types de profils de joueurs Guichen a-t-il besoin pour passer un cap ?

La perle rare serait un avant-centre. Un attaquant efficace devant le but qui peut nous débloquer des matchs fermés, comme on en a trop souvent eu cette saison, et qui porte l'équipe. Malgré notre seule victoire en championnat, les contenus des matchs sont tout autres. Beaucoup de défaites 1-0, ou des matchs nuls timides, car il nous manquait ce joueur attiré par le but.

L'année prochaine, vous inaugureriez un terrain synthétique. Qu'est-ce que cela représente pour vous mais aussi pour le club ?

Tout d'abord, c'est un immense soulagement. Après de longues négociations avec les instances et la municipalité, ce terrain synthétique viendra compléter notre complexe actuel en plus du terrain d'honneur. Il améliorera la structure et nos qualités d'entraînement, car tous les hivers depuis huit ans, nous nous entraînons deux fois par semaine à Goven. Ce n'est évidemment pas l'idéal car ce n'est pas chez nous. On attendait ça depuis longtemps, cela va apaiser les tensions pour la répartition des terrains chaque week-end. La vie du club va être facilitée.

Recueilli par Matthieu Giboire



REJOINGNEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX DE RENNESSPORT

Jeux-concours, actualités, interviews, exclusivités...



QUECHUA

NOUVEAUTÉ

2SECONDSEASY



MONTEZ & REPLIEZ VOTRE TENTE EN 2 SECONDES

INNOVATION
TENTE BREVETÉE EXCLUSIVE

MONTEZ EN TIRANT
SUR LA CORDE



REPLIEZ EN POUSSANT
SUR LE BOUTON PUSH



Garantie
5 Ans
Years
Warranty

DECATHLON

3, Rue du Moulin
35135 CHANTEPIE
02 99 41 03 03

Village la Forme
35830 BETTON
02 23 27 41 41

Rue René Collin
35700 ST-GREGOIRE
02 99 33 57 24

JACQUES LE NORMAND :

“70% DES JEUNES FORMÉS AU CLUB SONT DESTINÉS À REJOINDRE L'ÉQUIPE A”

Alors qu'elle visait le maintien, la TA Rennes s'est surprise elle-même en s'immisçant sur le podium de N3. Porté par un collectif rodé et solidaire, le club rennais compte bien récidiver la saison prochaine en se mêlant de nouveau à la lutte pour la montée. Jacques Le Normand, son coach, dresse le bilan et se tourne déjà vers demain.

Vous finissez la saison troisième, à quatre points d'une possible montée en Nationale 2. Avec le recul, comment analysez-vous les choses ?

Il y avait un coup à jouer, mais c'est le sport. C'était jouable, d'autant plus qu'on se tenait dans un mouchoir de poche avec les autres candidats à l'accession, Dinan (4e), Pontivy (3e), et Plabennec (1er). C'est finalement Plabennec qui nous coiffe au poteau, il y a forcément un peu de frustration, mais c'est un réel plaisir d'avoir joué le haut de tableau toute la saison, d'être restés dans le coup.

Jacques Aubry, président de la section football à la TA, déclarait que si la montée se présentait, le club aurait du mal à boucler un budget pour être compétitif en Nationale 2. Vous confirmez ?

Évidemment, le budget de N2 est assez impressionnant. Il faut compter 1,2 M€ pour être compétitif. Pour passer ce cap, il aurait fallu travailler en amont ce projet, ce qui n'était pas forcément prévu en début de saison. L'idée était de finir le championnat sereinement, avec un maintien assuré assez tôt, et pourquoi pas plus si affinités. On s'est rapidement pris au jeu de rester en haut le plus longtemps possible. Une fois champion d'automne, nous n'avons pas relâché nos efforts, j'ai apprécié ce qu'on a produit.

Vous perdez votre meilleur buteur, Alexis Poissonneau, qui est également le meilleur scoreur de Nationale 3 avec 14 buts en 18 matchs. Est-ce un gros coup dur ?

Alexis a terminé meilleur buteur, c'est évidemment difficile de perdre un si bon attaquant, mais nous sommes surtout contents pour lui. Formé à Beaucozézé (R1), il est arrivé chez nous en phase de construction. Il venait dans le but de continuer sa progression et de mûrir son jeu le tout sur deux saisons. Naturellement contacté par plusieurs clubs, il a choisi de rejoindre les Voltigeurs de Châteaubriant en Nationale 2. C'est une très bonne per-



« NOUS ENREGISTRONS QUATRE ARRIVÉES, QUATRE PROFILS QUI CORRESPONDENT AU MOULE DE LA TA. »

sonne sur le plan humain comme sportif, nous sommes heureux de l'avoir accompagné et fait grandir.

Intersaison oblige, quelles sont les premières tendances dans le recrutement, mais aussi côté départs ?

En plus d'Alexis, deux autres joueurs quittent le club. Boubakar Diawara, 35 ans, après cinq ans de bons et loyaux services, souhaite désormais se consacrer à l'encadrement. Colas Barrellon, lui, part à Lille pour ses études. C'est aussi un fidèle de la TA, il a disputé plus de 50 matchs en ayant gravi les échelons chez nous. Dans l'autre sens, nous enregistrons quatre arrivées, quatre profils qui correspondent au moule de la TA. Tim Hervé, en provenance de Vitré, vient remplacer Alexis à la pointe de l'attaque. Colin Maury, milieu offensif, arrive lui de Mérignac pour continuer ses études à l'INSAA. Léo Lemarié, d'Avranches, remplace Colas sur le côté. Enfin, Alban Rousselet, vient compléter le groupe. Ayant joué au Stade Lavallois en pro, puis aux Etats-Unis, son expérience sera très utile.

La TA Rennes ne possède aucun joueur sous contrat fédéral.

Pourquoi avoir fait ce choix ?

Ici, 70% des jeunes formés au club sont voués à rejoindre l'équipe une. C'est une volonté de la part du club de se positionner sur la formation et d'accompagner les jeunes. Il faut croire qu'ils nous le rendent bien, au vue de leur fidélité à Rennes. Un contrat fédéral exige d'aller chercher des joueurs au-delà de la région, des joueurs qu'on ne connaît pas, ici, ils ont tout à gagner. Nous essayons d'être le plus intelligents possible dans notre façon de travailler.

A l'image de Wared Omari, qui vient de signer son premier contrat professionnel au Stade Rennais, la TA Rennes s'affirme comme une passerelle vers le haut niveau. Est-ce l'ADN du club ?

Effectivement, la TA possède un partenariat avec le Stade Rennais, entre autres. Les jeunes sont repérés en U11, U12, U13. Les recruteurs du Stade Rennais sont très attentifs au vivier rennais et chez nous, ils trouvent de très bonnes pousses. Omari

incarne cette passerelle, nous sommes très fiers de lui. Les choses se font aussi dans le sens inverse. Certains joueurs en perte de vitesse ou ayant un projet professionnel autre que celui de joueur pro, peuvent atterrir chez nous pour garder le rythme dans un championnat relevé.

Quelles seront vos ambitions la saison prochaine ? Un beau parcours en Coupe de France ? Une montée ?

Tout d'abord, retrouver une activité normale, car les émotions, la compétition, le public nous manquent. Ensuite, revivre la saison qu'on vient de vivre sur le plan sportif. Rester dans le haut de tableau et, pourquoi pas, jouer de nouveau la montée. Un beau parcours en Coupe de France nous fait de l'œil également. Après les exploits du FC Guichen cette saison, nous aimerions bien vivre une nouvelle épopée similaire et dépasser ce stade des 32es de finale.

SUPER U
Sarah Bernhardt

Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.



Commerçants autrement

La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
Union Rennes Basket 35
Le Marathon Vert de Rennes
Moto cross Nathan Lochet
Lucas Letaconnoux BMX Rider
St Jacques Pétanque



**VOTRE SUPER U
SARAH BERNHARDT
SOUTIEN LE CLUB
RENNES VOLLEY 35**

Pour sauver le club
il faut se mobiliser,
nous comptons sur
d'autres partenaires
pour les soutenir !



Dans votre **SUPER U**
Sarah Bernhardt

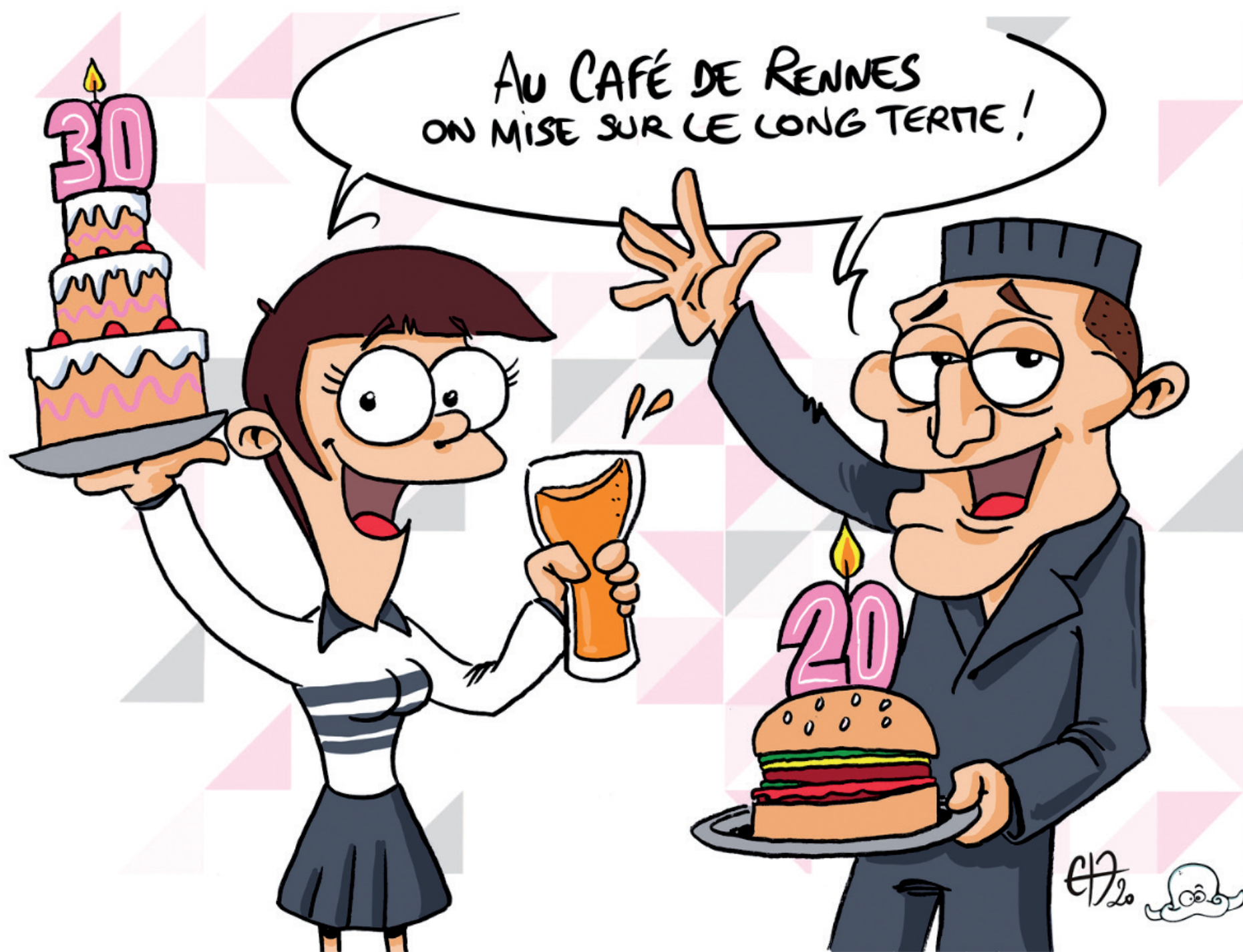


Jeudi 2 juillet
Un drap de bain
OFFERT
avec votre Carte U
à partir de 50€ d'achat* !



*Offre réservée aux Clients Carte U à partir de 50€ d'achats effectués en une seule fois (hors presse, livre, cartes cadeaux U, services, carburant, gaz). Un drap de bain offert par compte Carte U, sur présentation du bon émis en caisse et de la Carte U. Valable dans les magasins participant à l'opération et dans la limite des stocks disponibles.

SPORT D'ENDURANCE



LE CAFÉ DE RENNES

SPORTSBAR

Le plaisir de regarder un événement sportif en famille ou entre amis accompagné d'un large choix de burgers au pain maison.

12, Place de la Gare, 35000 Rennes - 02 99 30 29 87

www.cafederennes.com

PLACE
DE LA GARE
Rennes